



بسم الله الرحمن الرحيم



Sudan University of Science and Technology
College of Graduate Studies

**L'Utilisation de l'Ordinateur dans l'Enseignement du Français
Langue Etrangère aux Universités Soudanaises: Etude de cas
des Etudiants de la Troisième Année de l'Université d'ElNilein.**

إستخدام الحاسب الآلي في تدريس الفرنسية لغةً أجنبيةً بالجامعات السودانية: دراسة
حالة طلاب السنة الثالثة بجامعة النيلين.

**Using the Computer in Teaching French as a Foreign
Language at Sudanese Universities: A Case Study of Nilein
University's French 3rd Level Students.**

A Thesis Submitted to Fulfillment in the Requirement of the
Degree of M.A in French Language.

Submitted by:

Ibrahim Alhafiz Ramaban Salih.

Bachelor of Art, French language, ElNilein Universty, 2014.

Supervised by:

Dr: Abdelrahman Kamaleldin Hassan Shomeina.

2017

Dédicace

Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chers:

A mon père bien aimé ;

A ma chère mère ;

A mes sœurs et mes frères ;

A mes amis.

Remerciement

Louanges et Remerciements à Allah le Tout-Puissant, le Miséricordieux qui m'a donné le courage et la force afin d'achever ce modeste travail de recherche.

Je tiens à remercier mon professeur Dr. *Abdelrahman Kamaleldin Hassan Shomeina* pour son assistance et son aide afin d'améliorer le contenu de ce mémoire.

Mes remerciements vont également à mes professeurs :

- *Dr. Mohammed Tahir*
- *Dr. Zaki Abdalkarim*
- *Dr. Ahmed Hamid*
- *Dr. Alsir Alameen*, de qui j'ai appris l'exactitude et la ponctualité.

Je remercie également :

- Toute ma famille qui m'a toujours encouragé à suivre mes études.
- Mes oncles Aballateef et Jamalaldeen Ahmed de leur encouragement et de leur soutien financier.
- Mes amies et tous ce qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.
- Tous les professeurs de français au département de français à l'Université de Nilein de leur bon traitement.

Résumé

Cette étude a pour objectif de savoir la cause de l'utilisation faible des supports des nouvelles technologies aux Universités Soudanaises, et l'utilisation de l'ordinateur à l'enseignement des langues étrangères en générale et le français en particulier.

Le chercheur a recueilli les données par deux questionnaires, le premier a destiné aux apprenants du FLE à l'Université de Nilein, faculté des lettres, troisième année, et le deuxième questionnaire a été destiné aux enseignants du FLE aux Universités Soudanaises telles qu'Université de Nilein, Université du Soudan, Université de Bahri, Université Islamique d'Omdurman, Université de Shendi, Université de Dilling et Université d'Algazera.

Après l'analyse des données, le chercheur a trouvé que la cause de l'utilisation faible des supports des nouvelles technologies est le manque des dispositions des nouvelles technologies aux Universités Soudanaises, et en ce qui concerne l'utilisation de l'ordinateur à l'enseignement des langues étrangères, la majorité confirme qu'il aide les apprenants à apprendre des langues étrangères , en addition ; il développe leurs compétences langagières, alors qu'il est aussi un facteur dynamisant de la transmission du savoir hors la classe.

C'est pourquoi, le chercheur conseille les apprenants d'utiliser l'ordinateur au parcours de leurs études pour améliorer leur niveau langagier, et il conseille vivement les administrations des Universités Soudanaises d'intégrer l'ordinateur à l'enseignement des langues étrangères en générale et le français en particulier.

Mots-clés : Enseignement, Langue, Enseignants, Etudiants, Supports électroniques, Ordinateur.

Abstract

This study aims to explore the causes of poor use of technology tools, using the computer in teaching French as a foreign language at Sudanese universities.

The researcher collected the data by using two questionnaires; the first one is for Alnilein University's students, college of arts, French Department. Whereas the second questionnaire is for the staff teachers at University of Alnilein, Sudan University of Science and Technology, Omdurman Islamic University, University of Bahri, University of Algazera, University of Shandi and University of Delling.

After the data have been analyzed, the researcher found that the reason of poor use of technology tools in teaching and learning foreign languages at Sudanese Universities is insufficiency of these tools.

Regarding to the using computer in teaching foreign languages the researcher found that the majority confirmed its assistance to the students in learning languages, in addition; facilitating the process of exchanging and sharing data between teachers and students.

The researcher recommends the students to use available technology tools in the domain of language learning to improve their language levels, moreover, the researcher recommends the Sudanese Universities administrations to make the technology tools available so that the teachers can use them to facilitate the process of teaching and learning foreign languages in general and French language in particular.

Key words: Teaching, Language, Teachers, Students, Technology tools, computer.

مستخلص

تهدف هذه الدراسة للتعرف على أسباب الاستخدام الضعيف لوسائل التكنولوجيا، استخدام الحاسب الآلي في تعليم اللغات الأجنبية لاسيما اللغة الفرنسية بالجامعات السودانية.

قام الباحث بجمع البيانات بواسطة إستبيانين، الأول لطلاب جامعة النيلين كلية الآداب قسم اللغة الفرنسية المستوى الثالث، اما الاستبيان الثاني فكان لهيئة التدريس بكل من جامعة النيلين، جامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا، جامعة امدرمان الاسلامية، جامعة بحري، جامعة الجزيرة، جامعة شندي وجامعة الدنج.

بعد تحليل البيانات وجد الباحث أن سبب ضعف استخدام وسائل التكنولوجيا في تعليم اللغات الأجنبية بالجامعات السودانية هو عدم توفرها بالجامعات السودانية.

فيما يتعلق باستخدام الحاسب الآلي في تعليم اللغات الأجنبية وجد الباحث أن الأغلبية اكدت بأنه يساعد الطلاب علي تعلم اللغات بالاضافة الي تطوير مهاراتهم اللغوية كما يعتبر الحاسب الآلي وسيلة حيوية لتبادل ومشاركة البيانات بين الطلاب والاساتذة كما أنه يسهل عملية نقل البيانات خارج الفصل وكذلك يسهل عملية التدريس.

لذلك يوصي الباحث الطلاب باستخدام الوسائل الالكترونية المتاحة لهم في مجال تعلم اللغة لتحسين مستوياتهم اللغوية، كذلك يوصي الباحث إدارة الجامعات السودانية بتوفير وسائل التكنولوجيا في الجامعات السودانية حتي يتمكن الاساتذة من استخدامها لتسهيل عملية تعليم اللغات الأجنبية بصورة عامة واللغة الفرنسية كلغة اجنبية علي وجه الخصوص.

كلمات مفتاحية : التدريس، اللغة، الاساتذة، الطلاب، وسائل التكنولوجيا، الحاسب الآلي.

Introduction générale

De nos jours, la nouvelle technologie fait une partie de notre vie. En effet, presque tout le monde possède un ordinateur portable, un téléphone cellulaire ou encore une tablette électronique avec une certaine fonction. Cependant, l'arrivée des TICE « les technologies des informations et de la communication pour l'éducation » dans les milieux éducatifs a suscité plusieurs discussions. En effet, plusieurs personnes sont d'accord pour inclure des nouvelles technologies dans les classes tandis que d'autres sont tout à fait contre. Dans cette recherche, nous allons parler des points positifs et des points négatifs de l'arrivée des TIC en éducation.

L'ordinateur est utilisé à des fins pédagogiques depuis son apparition. En tant que dispositif interactif, il peut offrir des possibilités permettant de dispenser des cours adaptés à un grand nombre d'apprenants sur une base d'enseignement des langues étrangères. En effet chaque apprenant a des différentes connaissances antérieures et assimilent à sa matière, en conséquence il a de différents besoins cognitifs. C'est ainsi qu'au fil des ans, apparaissent des logiciels éducatifs tentant de fournir et aider à enseigner des langues étrangères.

En tant que discipline, il ne s'agit pas seulement d'acquérir un savoir mais d'acquérir également un savoir-vivre qui se caractérise par la capacité de communiquer avec autrui, c'est-à-dire à comprendre et à se faire comprendre.

Le terme didactique, étymologiquement adjectif, a pour signification: « qui est propre à instruire » (de verbe grec : didaskein, enseigner).

Pour le dictionnaire des concepts clés de pédagogie de F. Raynal et A. Rieunier : (1997 :107), cette expression :

« Renvoie à l'utilisation de techniques et de méthodes d'enseignement propres à chaque discipline ».

C'est pourquoi, il faut distinguer « la didactique des langues » de « la didactique des mathématiques » de « la didactique des sciences naturelles».....Parce qu'il est difficile d'apprendre une langue étrangère, il semble nécessaire et naturel de se demander comment en améliorer l'enseignement, la didactique permet d'optimiser les processus d'apprentissage, les techniques retenues sont bien entendu, selon les matières et les disciplines puisqu'elles dépendent directement des contenus à enseigner.

La problématique :

Comme des chercheurs très intéressés au domaine de la didactique, nous avons remarqué clairement l'intégration des TIC au domaine de la didactique et presque tous les apprenants possèdent des ordinateurs au cours à l'enseignement des langues « le français particulièrement », nous nous sommes demandés :

- *Quelle est la raison de l'utilisation faible des supports pédagogiques électroniques au cours du FLE à l'Université de Nilein ?*

Questions de la recherche :

Nous supposons l'existence des raisons variables qui suscitent à nous poser les questions suivantes :

- *Quelle est la contribution de l'ordinateur à l'enseignement/apprentissage du FLE ?*
- *Quelles sont les supports que nous avons aux Universités soudanaises ?*
- *Quel est le rôle de l'ordinateur à l'apprentissage des langues étrangères ?*

Objectifs : cette recherche vise à :

1. Savoir la contribution de l'ordinateur à l'acquisition des langues étrangères, le français en particulière et l'amélioration du processus de l'enseignement du FLE dans le contexte soudanais.
2. Améliorer et développer le processus d'enseignement et d'apprentissage du FLE comme étant d' :
 - Ouvrir le champ aux apprenants d'utiliser l'ordinateur comme objet d'apprentissage du FLE dans des contextes différentes.
 - Faciliter l'acquisition du FLE au part des apprenants.
 - Motiver et encourager les apprenants à développer leur compétence linguistique.
 - Faciliter le processus d'enseignement du FLE au part des enseignants.

Méthode de la recherche :

Pour répondre aux questions précédentes, nous allons faire deux questionnaires du type du choix multiple portant des phases concernant la participation des TIC et le rôle de l'ordinateur à l'apprentissage du FLE ; le premier questionnaire est destiné aux apprenants du FLE à l'université de Nilein, Faculté des lettres troisième année et le deuxième questionnaire est destiné aux enseignants du FLE aux universités soudanaises telles qu'université de Nilein, université du Soudan, université de Bahri, université Islamique d'Omdurman, université de Shendi, université de Dilling et université d'Algazera.

La méthodologie de la recherche:

Nous allons utiliser la méthodologie statistique et analytique pour analyser les questionnaires et savoir le rôle de l'ordinateur à l'enseignement/apprentissage du FLE.

Échantillons :

Le contexte dans lequel se passe la recherche est l'université de Nilein d'après des étudiants de troisième année à la Faculté des lettres et les enseignants du FLE l'université de Nilein, université du Soudan, université de Bahri, université Islamique d'Omdurman, université de Shendi, université de Dilling et université d'Algazera.

L'établissement de travail :

Nous établirons cette recherche en deux cadrages, cadre théorique qui porte deux chapitres :

Au premier chapitre, nous allons définir : L'enseignement du FLE. L'apprentissage du FLE, Les méthodologies d'apprentissage du FLE.

Au deuxième chapitre, nous allons parler de : Les TIC, L'ordinateur, Les logiciels utilisés à l'enseignement du FLE, les supports et le vidéoprojecteur.

Le troisième chapitre est le cadre pratique de la recherche dans lequel nous allons faire un questionnaire destinée aux enseignants et aux apprenants à l'Université visée afin de savoir le rôle de l'ordinateur à l'apprentissage du FLE. Puis nous ramassons les questions en les analysants pour arriver à nos objectifs souhaités.

Chapitre 1

L'enseignement/apprentissage du FLE.

Ce chapitre concerne le cadre théorique de la recherche dans lequel nous allons savoir la définition de l'apprentissage, de l'enseignement et les approches de l'apprentissage des langues.

1-1 Enseignement / Apprentissage

Les termes « apprentissage » et « enseignement » sont différents mais complémentaires, ils sont pour objectif d'acquérir des savoirs et de savoir-faire dans un domaine comme il montre WIKI :

« L'apprentissage a pour but l'acquisition de savoir-faire alors que l'enseignement a pour but l'acquisition de savoirs ou de connaissances au moyen d'études, d'exercices et de contrôle de connaissances ».

La complémentarité vient de fait que l'enseignement est organisé pour préparer, assister, suivre, contrôler et améliorer l'apprentissage.

Nous appelons apprentissage au processus d'acquisition de connaissances, d'habilités, de valeurs et d'attitudes, possibilité au moyen de l'étude, de l'enseignement ou de de l'expérience.

L'apprentissage est un ensemble de mécanisme menant à l'acquisition de savoir-faire, de savoir ou de connaissances.

Le terme apprentissage est très présent dans beaucoup de domaines dont la psychologie et l'informatique. En psychologie, il est utilisé avec une acceptation qui ne correspond pas exactement avec les acceptations familière du langage courant comme par exemple : apprendre à conduire, apprendre le jeu d'échec, etc. Car, apprendre ne consiste pas seulement à apprendre des informations dans un domaine particulier mais à les interpréter et les

organiser, ce qui nécessite l'intervention de cadres conceptuels, de mode de raisonnement et de connaissances préexistantes de l'individu.

Pour l'informaticien, le but de l'apprentissage est de développer des systèmes capables de singer l'être humain dans sa façon d'enseigner, d'apprendre et de raisonner comme il illustre S. George (2001: 85) :

« L'apprentissage est une amélioration du comportement ou des activités intellectuelles, attribuable à l'expérience individuelle ».

Par cette définition, nous comprenons la distinction d'un sous-ensemble de progrès ayant une cause particulière liés aux interactions d'un individu avec son environnement.

Larousse (1982 :82) quant à lui définit cette notion comme :

« Un ensemble de méthodes qui permettent d'établir chez les êtres vivants des connexions entre stimuli (inputs) et certains réponses (outputs) ».

Alors que l'apprentissage est l'action d'apprendre ou de connaître un métier dans un domaine particulier, Salon www.cnrtl.fr l'apprentissage est :

« Action d'apprendre un métier, en particulier formation professionnelle organisée permettant d'acquérir une qualification pour un métier ».

G. Fournier (1992 :7) définit l'enseignement comme étant essentiellement :

« Un acte par lequel quelqu'un, l'enseignant, transmettait ses connaissances à quelqu'un d'autre, l'apprenant ou l'élève. Ainsi considéré, enseigner c'est, d'abord et avant tout, parler! ».

L'apprentissage des langues est devenue une nécessité dans l'époque où nous sommes, c'est pourquoi que plusieurs ont été proposées dans ce passage nous allons en parler privément.

1.2- Les différentes méthodologies en enseignement/apprentissage du FLE

1.2.1- La méthodologie traditionnelle

L'appellation de « méthodologie traditionnelle » recouvre généralement toutes les méthodologies qui se sont constituées sur le calque plus ou moins fidèle de l'enseignement des anciennes langues, à savoir le grec et le latin, et qui sont basées sur les méthodes « grammaire-traduction » ou « lecture-traduction ».

Cette méthodologie prend des formes variées au cours de son évolution qui s'étale sur plus de trois siècles. Nous pouvons noter cependant que ces méthodologies sont toutes marquées par :

- L'importance donnée à la grammaire.
- L'enseignement centré sur l'écrit.
- Le recours à la traduction.
- L'importance de la littérature.

1.2.2- La méthodologie directe

La méthodologie directe ouvre le XXe siècle puisqu'elle a été officiellement imposée en France par les instructions ministérielles de 1901, mais elle évoluera rapidement vers une méthodologie mixte, c'est-à-dire, mi- directe, mi- traditionnelle.

Les caractéristiques essentielles de la méthodologie directe sont :

- L'apprentissage du vocabulaire courant.
- La grammaire est présentée sous forme inductive et implicite.
- L'accent est mis sur l'acquisition de l'oral et l'étude de la prononciation.

1.2.3- La méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale s'est développée aux Etats-Unis dans la période 1940-1970 et s'est inspiré d'une expérience didactique menée dans l'armée pour former rapidement un grand nombre de militaires à comprendre et à parler les langues de différents champs de bataille.

Comme l'indique son appellation, cette méthodologie donne la priorité à la langue orale et la prononciation devient un objectif majeur.

La mémorisation et l'imitation commandent l'acquisition d'une grammaire inductive implicite et l'apprentissage privilégie la forme au détriment du sens, le vocabulaire occupe une place secondaire et il est limité au vocabulaire de base.

1.2.4- La méthodologie structuro-globale audio-visuelle (SGAV) :1960-1980

Au lendemain de la Seconde guerre mondiale, le gouvernement Français va engager une politique de diffusion de la langue française à l'étranger et adopter des mesures pour faciliter son apprentissage .Une équipe, dirigée par G. Gougenheim s'est chargée de mener une étude de statistique lexicale et grammaticale, et de mettre au point une analyse de la langue parlée, un français élémentaire. Ce projet va permettre d'élaborer deux listes; il s'agit

d'un Français fondamental premier degré de 1475 mots et d'un français fondamental second degré de 1609 mots.

La création du Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français (CREDIF), Puis, en 1959, la création du Bureau d'étude et de liaison pour l'enseignement du français dans le monde (BEL) qui deviendra le Bureau pour l'enseignement de la langue et de la civilisation française à l'étranger(BELC), va favoriser les recherches en didactique et donner naissance au nouveau matériel d'enseignement.

Quelques caractéristiques du SGAV :

- Les éléments acoustiques du langage jouent un rôle prédominant.
- L'enseignement grammatical est implicite et inductif et s'inspire du structuralisme.
- L'écrit est considéré comme un dérivé de l'oral.

1.2.5- L'approche communicative : de 1980 à aujourd'hui

Ainsi, c'est l'approche communicative qui est utilisée actuellement, depuis le début des années 80. L'approche communicative est apparue à un moment où la recherche en science du langage et en didactique a permis de tenir compte du bilan négatif des méthodes d'inspiration béhavioriste et où le désir de communiquer dans une langue étrangère d'une manière efficace est devenu beaucoup plus fort. Selon l'approche communicative, la parole est générée par l'élève et non par l'enseignant et l'interaction entre les élèves est au cœur de l'expérience d'apprentissage qui se fait au moyen de tâches plutôt que d'instructions portant sur des notions, des fonctions, des actes de langage et des intentions de communication clairs et précis. Ces interactions

doivent être organisées, gérées et évaluées par le professeur, Comme il montre H. Holec, (1979 :75-87) :

« L'apprenant a donc un rôle actif à jouer et tout ne repose pas sur le professeur dont le rôle est de lui apprendre à apprendre; le rôle de l'enseignant est ainsi redéfini, puisque ce dernier est à la fois, animateur, coordinateur et conseiller plutôt que maître ».

Enfin, l'accent est mis sur le sens, le contenu plutôt que sur la forme, comme il souligne E. Bérard (1991 :48) :

« On essaie ainsi de prendre en compte la totalité de la situation de communication, à savoir le contexte, les présupposés, le statut, le rôle et la psychologie des personnages; les progressions, qui linéaires, sont devenues spiraliqes, concentriques ou encore cycliques, permettent avant toute chose aux élèves de comprendre et de produire du sens : l'approche communicative distingue ainsi nettement l'apprentissage de l'acquisition ».

Au contraire de l'apprentissage, l'acquisition est spontanée, inconsciente, « intuitive » et se produit lorsque nous mettons l'accent sur la communication et non sur la forme d'après E. Bérard, (1991 :44) :

« La progression dans un cours de type communicatif se caractérise par sa souplesse, sa non-linéarité et l'attention portée à l'apprentissage par rapport à l'enseignement».

L'origine de l'approche communicative :

Développée au début des années 70, l'approche communicative est une réaction contre la méthodologie audiovisuelle. Trop systématique, celle-ci laissait peu de place à l'initiative de l'apprenant dont le rôle était tout simplement d'acquérir les notions qui lui étaient enseignées et par conséquent de produire des énoncés justes et analytiques.

L'approche communicative date des années 1970 dans un contexte de construction progressive de la Communauté Européenne. Le Conseil de

l'Europe a mené une réflexion sur la nécessité d'un enseignement des langues plus efficace selon P. Maritinez, (1996 :44) :

« À la hauteur des nouveaux besoins ».

L'approche communicative est née du contexte politique, économique et social de la construction européenne.

Quant à P. Maritinez, (1996:82) L'introduction de l'approche communicative avait pour but de :

« Faciliter la mobilité des hommes et leur intégration dans les sociétés dites d'accueil ».

Le développement de l'approche communicative :

Le développement de l'approche communicative a coïncidé avec un besoin social Selon J.-C. Pochard, (1994 :9) :

«Le développement de l'approche communicative a coïncidé avec une demande sociale nouvelle ».

Pour promouvoir la mobilité des populations, favoriser l'intégration européenne, inciter les adultes à apprendre les langues étrangères et l'apparition de public non scolaires. C'est à ce moment-là qu'est apparu le terme d'« apprenant » pour désigner « ces nouveaux enseignés qui ne pouvaient plus être ni élèves ni étudiants ».

Selon F. Demaiziere, (1992 :110) Le terme apprenant :

« Est apparu au moment du passage des étiquettes passives (enseigné, formé) aux étiquettes actives de participes présents ».

J.-P. Cuq et al, (2002 :132) l'approche communicative établie une distinction entre les élèves (ou enseignés, comme on le trouve parfois), et les

apprenants. Les premiers seraient, au mieux, ceux qui, bon gré mal gré, subissent un enseignement (...) Les seconds seraient, parmi les élèves, ou à certains moments, ceux qui adoptent une posture d'apprentissage positive. Et d'ajouter « bien qu'elle soit souvent moquée par les humoristes ou par les malveillants, l'étiquette d'apprenant est meilleure que celle d'élève pour plusieurs raisons :

« Elle pose l'individu ainsi dénommé comme un acteur de la classe ; elle est symétrique de celle d'enseignant, ce qui insiste bien sur la conception interactive de l'appropriation du savoir en classe de langue ; elle pose cet acteur comme un concept didactique, différent du rôle social qui est traditionnellement évoqué par le terme d'élève ».

La compétence de communication :

L'objectif de l'apprentissage des langues devient celui d'acquérir la compétence de communication, concept créé par D. Hymes (1972), cité par E. Bérard (1991 :14). Cet auteur définit cette compétence comme :

« l'ensemble constitué de la connaissance des normes grammaticales (compétence linguistique) et de la maîtrise de leurs normes d'emploi (règles d'usage) ».

Pour Canale & Swain, (1980:13), cette compétence a trois composantes, à savoir :

« La compétence grammaticale (CL), la compétence sociolinguistique (CS) et la compétence stratégique (CST) ».

La compétence sociolinguistique intègre une composante socioculturelle conçue comme étant « la connaissance des règles sociales dans un groupe donné » et une composante discursive qui est « la maîtrise des différentes formes de discours ».

Enfin, la compétence stratégique est entendue comme l'ensemble des stratégies de communication qui permettent de combler les ratés des échanges entre interlocuteur en restaurant le naturel qui caractérise les interactions langagières normales.

S. Moirand, (1982 :20) quant à elle, identifie quatre composantes de la compétence de communication :

- une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.
- une composante discursive, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés ;
- une composante référentielle, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leur relation ;
- une composante socioculturelle, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.

C. Springer, (1986 :42-56) propose également une définition à quatre composantes :

1- Une composante linguistique : connaissance des divers systèmes de règles syntaxique, lexical, sémantique, phonologique qui permet de créer et de reconnaître une grande variété de message ;

2- Une composante socioculturelle, qui permet de reconnaître et interpréter différents systèmes culturels et de les mettre en relation avec son propre univers mental ;

3- Une composante pragmatique, qui traite de la connaissance que l'utilisateur/apprenant a des principes selon lesquels les messages sont :

- organisés, structurés et adaptés(ou compétence discursive : elle permet de mettre en œuvre des stratégies pour construire et interpréter différentes variétés de discours) ;

- utilisés pour la réalisation de fonctions communicatives(ou compétence fonctionnelle : elle permet de mettre en œuvre des stratégies pour construire et participer à différents discours), comme se présenter, s'informer sur un lieu ou sur un moment, exprimer ses sentiments... ;

- segmentés selon des schémas interactionnels et transactionnels (c'est la compétence conversationnelle : elle permet de mettre en œuvre des stratégies interactives pour construire et gérer des discours dialogiques), par exemple le respect des tours de parole.

4- composante stratégique, qui traite les opérations mises en œuvre dans la communication et l'apprentissage de type cognitif et métacognitif (comme la planification, l'exécution, le contrôle, et la remédiation).

C. Puren, (2009 :6-9) quant à lui, fournit huit composantes de la compétence de communication :

- linguistique : capacité à faire des phrases grammaticalement correctes

- notionnelle-fonctionnelle : capacité à exprimer telle ou telle notion (le temps, le prix, l'identité, la cause...) et à réaliser tel ou tel acte de parole (remercier, saluer, s'excuser, refuser, justifier, comparer...)
- textuelle (ou discursive) : capacité à rédiger une lettre d'excuse, à raconter une anecdote, à argumenter au cours d'un débat oral...
- référentielle : capacité à mobiliser le lexique correspondant aux champs sémantiques propres au domaine où l'on se situe
- socio-culturelle : capacité à respecter les règles socio-culturelles régissant l'usage de la langue dans la situation où l'on se trouve.
- Interactive : capacité à prendre la parole au cours d'une conversation, à demander des précisions, à introduire un contre-argument,...
- stratégique (ou compensatoire) : capacité à compenser ses lacunes dans telles ou telles compétences par le geste, le mime, les périphrases, les questions posées ou les demandes formulées à l'interlocuteur,...
- de médiation : capacité à servir d'intermédiaire ou de « passeur » entre des langues et des cultures différentes.

Un autre élément de l'approche communicative est les actes de parole qui relèvent des recherches d'Austin (1970) et Searle (1972) sur l'approche pragmatique du langage, approche qui considère la parole comme action, comme moyen d'action sur l'autre.

L'ouvrage de J.L Austin, *How to do things with word*, traduit en français par : Quand dire c'est faire : (1970), constitue le véritable acte de naissance de la théorie des *speeches act* (acte de parole ou acte de langage selon la traduction), Selon le titre, dire c'est communiquer mais aussi « faire»,

c'est-à-dire tenter d'agir sur ou avec son interlocuteur ou sur le monde environnant.

Austin considère l'acte de langage sous trois différents angles:

1. *« locutoire "consiste à dire quelque chose, c'est une simple énonciation".*
2. *l'acte illocutoire "qui renvoie à la théorie des intentions", est doté d'une valeur énonciative liée à des circonstances précises.*
3. *l'acte perlocutoire qui a pour but de modifier l'univers extérieur ou l'univers de croyance de l'interlocuteur ».*

Principes de l'approche communicative :

Autonomie de l'apprenant :

Dans l'approche communicative, l'élève change de statut : il se transforme en " apprenant " prenant en charge son propre apprentissage de manière autonome. En d'autres termes, le cours de langue n'est plus centré sur le professeur mais sur l'apprenant.

L'approche communicative met l'accent sur l'apprenant en tant qu'«acteur autonome de son apprentissage ».

Dans le langage commun, l'autonomie est synonyme d'indépendance, de liberté voire de souveraineté. Le Petit Robert (1993) nous dit que c'est le droit de se gouverner par ses propres lois. Dans le domaine de l'enseignement et des méthodes pédagogiques la notion est centrale dans toutes les formes de méthodes actives centrées sur l'apprenant. Nous visons par ces méthodes à rendre l'apprenant autonome, à le responsabiliser, à lui donner la possibilité de prendre des initiatives, de décider.

H. Holec, (1979 :75-87) accorde trois sens principaux au terme "autonomie » :

1. *« Indépendance » : celle d'apprenant qu'on laisse libre de « consommer » à sa guise un apprentissage préconstruit...*

2. *« Exercice actif de sa responsabilité d'apprenant » : l'apprenant est perçu comme un être actif, qui prend des décisions concernant son apprentissage, seul ou en coopération avec d'autres...*

3. *« Capacité d'apprendre » est autonome un apprenant qui sait apprendre ».*

F, Demaiziere, (2003) cité par N.Hircshsprung, dans une intervention à U. de Versailles pose le postulat central : il faut différencier le : « Travail en autonomie » de « l'autonomie de l'apprenant ».

En effet, l'apprenant totalement « autonome » est un autodidacte : capacité à construire son propre projet et se fixer des objectifs ; capacité à choisir des contenus, des ressources et des techniques, capacité à s'exonérer d'un lieu institutionnel et de l'accompagnement pédagogique qui en découle; capacité à s'auto-évaluer.

Le « travail en autonomie » se rapporte aux plages de formation qui se déroulent en dehors du contrôle direct de l'enseignant, F. Demaiziere préfère le terme de « travail individuel ».

Ainsi, N. Hircshsprung, (2005 :56) quant à lui L'autonomie :

« N'est pas un processus simple, partagé par tous. Elle est une capacité mentale à prendre de la distance par rapport à ses propres démarches, à analyser et formaliser ses propres stratégies afin de les optimiser et les gérer de façon indépendante».

Quant à l'apport des technologies de l'information et de la communication en éducation à l'autonomisation de l'apprenant, nous pouvons citer les propos de M.Linard, (le 24 juin 2000) :

« Les technologies de l'information et de la communication sont par excellence des outils interactifs pour voir, faire, représenter et échanger. Elles sont donc particulièrement appropriées à l'accompagnement de l'action empirique et aux méthodes des pédagogies dites "actives", au sens de Célestin Freinet ou "interactives" au sens sociocognitif actuel. Bien utilisées dans tous leurs potentiels cognitifs de manipulation, transformation, circulation et de stockage des connaissances, elles peuvent rendre de grands services aux apprenants confirmés lors du passage à la conceptualisation ».

Dans le cadre d'une pédagogie intégrant les technologies de l'information et de la communication en éducation, l'initiative est davantage laissée à l'apprenant que dans un enseignement plus traditionnel.

Les interactions dans la classe :

Une seconde caractéristique de l'approche communicative concerne les interactions dans la classe.

E. Goffman, (1973 :23) définit la notion d'interaction comme :

« L'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ».

Selon C. Kerbrat-Orecchioni, (1990 :23) nous pouvons considérer que :

« Le sens d'un énoncé est le produit d'un travail collaboratif, qu'il est construit en commun par les différentes parties en présence, l'interaction pouvant alors être définie comme le lieu d'une activité collective de production du sens, activité qui implique la mise en œuvre de négociations explicites ou implicites, qui peuvent aboutir ou échouer ».

Il est intéressant d'étudier les interactions en classe de langue, que ce soit entre l'enseignant et les apprenants ou entre les apprenants entre eux. L'une des missions les plus importantes des enseignants est de réaliser des interactions avec et/ou entre les apprenants. Elles sont fondamentales car l'interactivité est le moteur de l'apprentissage en classe.

Le document authentique :

L'approche communicative favorise l'entrée des documents authentiques, essentiellement écrits et visuels, dans le matériel élaboré pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Ainsi, il est indispensable de produire des situations authentiques pour ancrer l'apprentissage dans une situation réelle de communication. Ils permettent aux apprenants d'avoir un contact direct avec l'utilisation réelle de la langue.

Les documents authentiques sont des documents qui n'ont pas été conçus à l'origine pour un cours de langue. C'est par exemple : un article de presse, un extrait d'une émission de radio ou d'un film, une photo, une brochure...

D. Coste, (2003:59) définit le document authentique comme :

« Un document sonore ou écrit qui n'a pas été expressément conçu pour la classe ou pour l'étude de la langue, mais pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle ».

D. Bailly, (1998 :70) quant à lui définit le document authentique comme :

« Un document brut de la culture-cible, conçu dans son cadre d'appartenance par un autochtone pour s'adresser à un (d') autre(s) autochtones, chargé donc d'une finalité et d'une fonctionnalité pragmatiques directes ».

L'utilisation des documents authentiques s'est généralisée, selon J.-. Cuq, (2002 :29) pour la raison suivante :

« Elle répond au besoin de mettre l'apprenant au contact direct de la langue et de concilier l'apprentissage de la langue à celui de la civilisation ; depuis, l'exploitation pédagogique des documents authentiques se sont généralisée pour couvrir l'ensemble des niveaux et concourir à l'acquisition d'une compétence communicative ».

C. Puren, (1994:180) remet l'avènement de l'utilisation du document authentique dans son contexte didactique et historique, tout en replaçant la notion dans son contexte systémique :

« Depuis plusieurs années, plusieurs phénomènes ont favorisé en DLE la tendance à imaginer des activités de type „mettant en classe de langue, que certains méthodologues scolaires ont reliée à l'objectif formatif qu'ils cherchaient par ailleurs à revaloriser : l'utilisation intensive des documents authentiques, qui confronte très tôt les apprenants à toute la complexité de la langue et de la culture étrangères ».

J.P .Cuq et Gruca classe les documents authentiques en quatre types :

Les documents authentiques écrits :

La gamme des documents écrits est si vaste qu'elle constitue un réservoir inépuisable d'outils d'enseignement d'une variété et d'une richesse inouïes :aux textes dits fonctionnels de la vie quotidienne comme un horaire de bus ou un prospectus , une fiche mode d'emploi ou une recette de cuisine et ceux de la vie administrative comme un formulaire d'inscription s'ajoute tous les documents médiatiques qui offrent une mine de textes : bulletin météo, faits divers tests de personnalité, jeux , articles informatifs...la panoplie peut servir à de multiples activités de compréhension, d'expression, d'enrichissement lexical de perfectionnement grammatical et textuel toute en

faisant entrer dans la classe la réalité extérieure et la culture de la langue cible.

Les documents authentiques oraux :

Les documents oraux sont ceux aussi nombreux .Il faut distinguer l'oral spontané (conversations à vif, interviews, débats, échanges quotidiens, etc.) et l'écrit oralisé (informations radiophoniques ou télévisées, discours politiques, chansons, etc.)

Les documents authentiques visuels et télévisuels :

A la panoplie des textes médiatiques et des documents sonores, d'une grande fécondité potentielle pour l'enseignement des langues, s'est ajouté un autre support offrant une autre spécificité particulière, car il allie deux éléments complémentaires, le texte (scriptural ou oral) et l'image.

Parmi les documents écrits, deux genres ont retenu l'attention des didacticiens : il s'agit de la publicité, particulièrement représentative de la civilisation d'un pays, et de la bande dessinée qui a connu une extension importante ces dernières années(...)

Par la suite, avec la vidéo, c'est l'image animée, mobile, qui fait son intrusion dans la classe.

Les documents authentiques électroniques :

Il y a lieu de penser que, dans un très proche avenir, les documents authentiques vont connaître un regain d'intérêt grâce aux opportunités qu'offrent le multimédia : la possibilité de faire coexister un support

authentique (textuel, visuel et audiovisuel) et son traitement hypertextuel infléchi les orientations didactiques actuelles.

Pour l'exploitation des documents authentiques multimédia, dont une caractéristique fondamentale réside dans le décloisonnement des savoirs, alors que les activités qui ne font pas appel aux spécificités du support multimédia » comme les répétitions, les transformations, les QDM, et les activités « qui exploitent bien ses spécificités » comme les aides, les reformulations orales, la vérification de la compréhension, les simulations d'interaction. Il suggère même la création de documents par les apprenants eux-mêmes, F. Mangenot, (2001 :76-84) souligne que :

« Ceux-ci, argumente-t-il, s'ils doivent réaliser la présentation multimédia d'un sujet de leur choix, vont en effet devoir, pour ce faire, mettre en pratique les quatre aptitudes linguistiques : lire, comprendre (pour trouver les données à présenter), écrire et parler (pour assurer l'interface de présentation). On se situe alors dans une véritable pédagogie du projet».

Les TIC favorisent l'utilisation et l'exploitation des documents authentiques qui sont disponibles sur l'Internet car ils permettent à l'apprenant d'être en contact avec la langue dans son authenticité.

Selon J. GERBAULT, (2006 :9) :

« La Toile permet l'exposition à des documents authentiques en de nombreuses langues, sur des thèmes aussi variés que histoire, la cuisine, les industries ou les voyages. Ces documents constituent des entrées en langue(s) étrangère(s) riches qui permettent un accès direct à la vision du monde des locuteurs natifs ».

Dans ce chapitre qui concerne le cadre théorique de la recherche nous avons donné la définition de l'apprentissage, de l'enseignement et les différentes approches de l'apprentissage des langues.

Chapitre 2

Les Technologie de l'Information de
la Communication pour l'Education.

Dans ce chapitre, nous allons parler du TICE « la technologie des informations et de la communication pour l'éducation » et son utilisation au contexte éducatif soudanais, l'utilisation des médias et du numérique pour l'enseignement/apprentissage du FLE, l'ordinateur et son rôle à l'enseignement/apprentissage du FLE, les supports utilisés à l'enseignement/apprentissage du FLE, le vidéoprojecteur et les logiciels utilisés à l'enseignement/apprentissage du FLE en mettant l'accent sur le logiciel « **power point** » qui est le logiciel essentiel de notre travail.

2.1- Définition des moyens d'apprentissage de la technologie

Personne ne peut nier l'intégration des TICE dans l'apprentissage de la langue étrangère. Elles offrent de nouvelle modalité et développent de nouveaux dispositifs d'enseignement/ apprentissage.

2.1.1- Définition des TICE

Les TICE est une abréviation qui désigne technologie de l'information et de la communication pour l'enseignant. Nous pouvons considérer les TICE comme nouvelle support parce qu'elles obligent l'enseignement de FLE à intégrer l'ordinateur et à utiliser les technologies en classe, selon J.-P. Carrier, (2000 :8) :

« L'expression TICE vise à montrer que ces technologies ne sont pas en elles même éducatives et que leurs efficacité dans la réalisation des apprentissages des élèves dépendra toujours de l'utilisation pédagogique qui en est faite ».

Selon J.P. Robert, (2002 :198), l'acronyme TIC « Technologies de l'information et de la communication ».Celui de TICE (écrit parfois TICE pour souligner que le TICE est un corollaire du TIC) veut dire : *(Technologies de l'information et de la communication pour l'éducation) ».*

Pour Wikipédia, (2017) :

« Les TICE regroupent pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et utilisés pour produire, entreposer, classer, retrouver et lire des documents écrits, sonores et visuels ainsi que pour échanger ces documents entre interlocuteurs, en temps réel ou différé . Les TICE incluent aussi tous les usages de l'ordinateur pour le traitement de l'information ».

D'après J.-P. Cuq, (2002 :238) l'acronyme TIC (Technologies de l'information et de la communication), qui s'est imposé vers le milieu des années 1990 en remplacement de l'expression « nouvelles technologies », a été judicieusement choisi :

« Il renvoie en effet aux deux dimensions du réseau Internet : la dimension d'information et celle de Communication, la recherche de contenus ou bien le souhait d'échanger des messages ».

Les TICE sont « les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation ». L'acronyme est en voie de généralisation, en lieu et en place de « nouvelles technologies éducatives »(NTE) ; les NTE incluaient cependant la vidéo analogique, ce que ne font plus les TICE.

La didactique des langues s'est toujours intéressée aux technologies, parce que celles-ci permettent de faire entrer le monde extérieur dans la salle de classe.

A ce niveau aussi, et toujours selon J-P Cuq, (2002 :208) :

« Il est classique de distinguer la fonction d'information, qui permet l'accès à des ressources multimédias authentiques, et la fonction de communication, qui permet aux acteurs (enseignants, apprenants) d'entrer en contact à distance (communication médiatisée par ordinateur), de collaborer à des projets (apprentissage collaboratifs assistés par ordinateur) ».

Nous constatons que l'efficacité de l'utilisation des TICE en classe de langue se fait à l'aide d'un apprentissage réalisé par les voix pédagogiques, permettant de connaître les différentes stratégies d'usage.

2.1.2-L'origine des TICE

Nous pouvons considérer qu'à l'origine des TICE, dans les années 1960, était l'enseignement assisté par ordinateur(EAO), aux tendances très behavioristes ; en langues ; il s'agissait des exercices structuraux écrits.

Au début des années 1980, des expérimentations ont eu lieu avec le vidéodisque interactif, mais ce support est resté confidentiel. Dix ans plus tard, avec l'apparition des cartes sonores, ont paru les premiers didacticiels multimédias, sur disquettes d'abord puis rapidement sur cédérom.la fin des années 1990 a vu naître un intérêt pour la formation à distance via Internet(en anglais e-learning) et les apprentissages collaboratifs assistés par ordinateur.

En langues, la recherche s'intéresse depuis une trentaine d'années à l'apprentissage des langues assisté par ordinateur (ALAO, traduction littérale de l'anglais CALL).

2.1.3- L'efficacité des TICE

Il est toujours agréable de répondre d'une manière brève sur l'efficacité des TICE dans l'enseignement/apprentissage des langues.

L'apprentissage est une amélioration des connaissances et des compétences qui nécessite des conditions optimales pour le réaliser, il est assez complexe qu'il est difficile d'investir l'impact particulier de l'un ou de l'autre de ses composants.

Pour essayer d'être objectif, il est important d'analyser en parallèle les progrès de deux groupes d'apprenants, le premier utilisant les techniques traditionnelles, et l'autre usant des matériaux multimédias mais il est difficile de comparer entre les deux techniques comme il souligne E. Annot et J.-C. Bertin, (1997 :23) :

« [Il est impossible] de comparer les phénomènes d'apprentissage traditionnels avec ceux qui incluent l'utilisation d'un logiciel, car aucun programme ne présente le sujet comme il l'aurait été de façon traditionnelle et son utilisation même ajoute une dimension supplémentaire à l'apprentissage. Il est également difficile quand on compare deux groupes d'apprenants distincts, l'un utilisant le logiciel et l'autre non, de trouver les groupes qui soient identiques, en ne modifiant qu'une seule variable de sorte qu'on puisse attribuer les changements éventuels au logiciel non à d'autres différences entre les deux groupes ».

L'apport des nouvelles technologies d'enseignement doit être engendré sur un plan qualitatif que quantitatif.

L'ordinateur est un outil individuel favorisé d'une manière générale par la pédagogie, comme il souligne P. Dunkel, (1991 :24) :

« On ne peut pas concevoir l'efficacité de l'apprentissage assisté par ordinateur comme si cette approche représentait en soi une forme d'enseignement et tous les apprenants nécessitaient cette forme d'enseignement ». Nôtre traduction.

L'arrivée de ces outils sur le marché est effectivement bénéfique pour les enseignants plus que pour les informaticiens, sans aucune obligation de maîtriser la programmation informatique. Ces logiciels permettent de réaliser et d'atteindre les besoins des apprenants d'une manière adéquate : la même leçon, et le contenu pédagogique.

Pour évaluer un outil multimédia il faut prendre en considération la capacité en fonction des variations des utilisateurs. Plusieurs études ont tenté d'affiner l'impact des TIC sur l'apprentissage des langues, il est intéressant de noter un certain nombre de convergences significatives :

D'abord, et de manière globale, on remarque une corrélation entre l'utilisation de l'ordinateur et l'amélioration des compétences langagières ; ensuite l'utilisation de l'ordinateur a permis de stimuler, de motiver, et d'activer la pratique de la langue cible ; et enfin l'impact de l'outil est le plus sensible avec les apprenants les plus faibles.

Ce qu'attendent les apprenants de ces outils c'est qu'ils soient en fonction de leurs niveaux de langue, c'est-à-dire le didacticiel doit être compatible avec le niveau des apprenants, facile à utiliser par les plus faibles, et perfectionne le niveau de ceux qui ont un bon niveau.

2.1.4-Effets des TICE

L'analyse des études et des recherches théoriques faites sur les conséquences et les effets de l'utilisation des TICE et plus particulièrement le traitement de texte dans un contexte scolaire de production d'écrit donne les résultats suivants :

2.1.4.1-Modification de la relation enseignant/apprenant

L'utilisation des TICE en classe permet le changement dans l'organisation de travail habituelle. On suppose que le travail dans un laboratoire de langue va susciter plus d'autonomie chez l'apprenant que s'il était dans un cours de type classique.

La relation maître/élève est alors modifiée puisque l'enseignant est beaucoup plus présent pour rassurer et guider l'élève dans sa tâche.

2.1.4.2-Motivation des élèves

Des recherches faites par S. Vosniadou montrent l'intérêt que manifestent les élèves pour les activités éducatives se déroulant avec les TICE.

Cependant, l'enseignant doit accorder plus d'attention aux élèves ayant des difficultés afin qu'ils ne se découragent pas trop vite comme il montre C. Smith, (1991 :52) :

« Les élèves ; lorsqu'ils sont interrogés, déclarent qu'ils aiment utiliser l'ordinateur pour écrire, qu'ils ont moins peur d'être jugés négativement, qu'ils ont l'impression de progresser et qu'ils sont fiers de leurs productions sur ordinateur ».

Cet effet de motivation que suscite l'utilisation de ces technologies n'est pas inhérente au traitement de texte et il se retrouve dans les divers usages de l'ordinateur en milieu scolaire.

2.1.4.3-Effets sur l'attention des élèves et leurs activités

Il semble être plus facile d'attirer l'attention des élèves face à un outil rarement manipulé ou moins souvent qu'un stylo.

Des études dans le domaine du traitement du texte comparant les effets du support multimédia et ceux du papier démontrent qu'il n'y a pas de réelle supériorité du multimédia sur le papier. Certes, les élèves sont d'une part plus actifs et plus motivés quand il s'agit de multimédia, mais l'organisation différente de l'information et les problèmes techniques de manipulation les gênent dans leur travail d'autre part G.-M. Girard et all, (2000 :43) concluent donc sur le fait que :

« La conception de l'usage du traitement de texte en milieu scolaire a tendance à plagier les supports-papier, alors que la logique voudrait que l'on développe de manière spécifique les possibilités nouvelles offertes par les technologies actuelles ».

Effets sur l'autonomie des élèves En introduisant ces nouvelles technologies, l'apprenant est en possession d'un vaste réseau d'informations qu'il peut acquérir par le biais de recherches effectuées sur le web. Dans cette optique, la psychologue S. Vosnadiou souligne que ces outils fournissent une plus grande responsabilité et une plus grande autonomie aux élèves. Pour cela, les enseignants auront dû, au préalable, encadrer et accompagner les élèves pour qu'ils trouvent par eux-mêmes les démarches qui permettent d'avancer dans la tâche.

2.1.4.4-Effets sur l'apprentissage

Les TICE utilisent beaucoup de représentations visuelles, ce qui attire d'une part l'attention des élèves et permet d'autre part une mémorisation plus rapide et plus efficace des savoirs.

Cependant, cette méthode doit être employée avec parcimonie afin de ne pas rendre les élèves passifs.

2.1.4.5-Effets sur l'écrit

Les études menées dans ce domaine montrent que les productions écrites sur traitement de texte sont plus longues que celles écrites sur papier. L'amélioration de la qualité d'écrit des productions est rarement mise en évidence sauf au niveau de la présentation formelle. Cependant, L. Cheilan,(2004 :19) après avoir étudié le lien entre écriture et traitement de texte, pense que l'écran crée un effet de distanciation qui permet de repérer des imperfections entre autres erreurs orthographiques, ponctuation

insuffisante, absence de délimitation en paragraphes, etc.. De plus, la saisie impose une lecture ralentie, au mot à mot, ce qui implique une plus grande attention au texte :

« Répétons-le, c'est dans le passage à l'écran d'un texte préalablement écrit au brouillon que se produisent ces effets intéressants. Si l'élève compose directement son texte au clavier, il n'y a pas à l'écran un texte à lire, mais un texte en train de s'écrire et l'attention de l'enfant, accaparée par cette écriture première, n'est pas disponible pour regarder son texte avec l'effet de recul évoqué plus haut ».

2.1.4.6- Effets sur l'habileté

Les TICE constituent un moyen pédagogique avantageux dont l'enseignant peut disposer dans son travail, cependant la question qui se pose est : Quelles sont les possibilités et les habiletés susceptibles d'être développées chez les élèves dans un environnement TIC ?

Selon le Conseil Supérieur de l'Éducation (2000) trois types d'habiletés peuvent être développés chez les apprenants grâce aux TIC :

1. Apprentissage de l'utilisation des technologies elles-mêmes

Dans ce type d'utilisation, c'est la familiarisation avec le fonctionnement technique de l'ordinateur qui est visée en premier lieu, sans pour autant que l'élève devienne un technicien en informatique.

2. TIC comme moyen d'apprentissage

Ici, les ordinateurs permettent la formation à distance, la répétition d'exercices, la communication en mode synchrone ou asynchrone. Ils peuvent aussi servir dans le cadre de l'enseignement traditionnel en classe pour compléter ou enrichir les contenus.

3. TIC comme soutien à l'apprentissage

Dans cette optique, les TIC permettent à l'élève d'être actif dans ses apprentissages et ainsi, de mieux s'intégrer à une société où le savoir et les technologies sont indispensables.

Au-delà des aspects purement techniques inhérents à l'utilisation des ordinateurs, il s'avère que les TIC peuvent effectivement apporter un plus à l'apprentissage. Ainsi, lors de la planification de son cours, l'enseignant peut s'interroger quant à la façon d'exploiter les TIC dans le cadre de ses activités d'enseignement.

2.1.5-La nouveauté des TICE

La nouveauté des TICE par rapport aux technologies antérieures provient dans la numérisation des données ; cela signifie que toute l'information contenue dans un texte, un son, une photo, une vidéo va être représentée sous forme binaire, à savoir une suite de 0 et de 1 ; c'est ce qui permet le stockage sur divers supports, cartes, disque dur, CD-Rom et DVD-Rom, clés USB, etc. La numérisation permet aussi la manipulation de ces données et surtout leur délocalisation, leur envoi à autant de destinataires.

2.1.6-Le multimédia

Le terme multimédia, à la fois substantif et adjectif, et dont l'étymologie latine signifie « beaucoup de moyens », veut dire « qui marie plusieurs médias tels que la voix, le texte, l'image et qui utilise plusieurs moyens de communication simultanément ».

Le terme multimédia a été créé pour souligner que texte, image (fixe et animée) et son peuvent être stockés sur un support unique le tout est géré par

un système informatique permettant l'interactivité. Celle-ci constitue un autre aspect nouveau, puisqu'elle va permettre à l'utilisateur de rétroagir sur le système, ce qui n'était pas possible avec les technologies antérieures.

Le CD-ROM, principal outil multimédia, est sans doute le plus utilisé. Il permet de travailler seul en autodidaxie (c'est-à-dire en dehors de tout cadre éducatif) ou en autonomie (dans le cadre d'un cours de langue).

Nous considérons le multimédia comme outil idéal dans l'enseignement/apprentissage du FLE comme il montre Savignon, (1983 :183) :

« La quête des matériaux conduit finalement à réaliser que le manuel idéal n'existe pas. Les matériaux ne sont que le point de départ, ce sont les enseignants qui adaptent les matériaux à leurs apprenants et à leur propre démarche, dans le contexte dans lequel ils enseignent ».

Dans ce cas, l'informatique est un élément qui nous facilite la tâche grâce à sa souplesse, à sa complémentarité et à la multitude de services qu'il nous propose. Cependant, l'outil informatique ne va pas forcément remplacer le manuel classique, le livre par exemple. Mais, dans une perspective plus moderne, chacun de ses supports aura sa place pour une tâche spécifique.

2.1.7- Types d'utilisation des TICE

Il est à signaler que les TICE introduisent des changements dans l'acte d'enseigner et d'apprendre, pour se faire, l'ordinateur ne dicte donc pas les nouvelles pratiques, mais c'est la pédagogie qui sollicite l'utilisation de l'ordinateur. Après une étude approfondie menée par Pochonet et Blanchet en 1997.

Salon A. Schneider, (2003 :17) :

« Une nouvelle classification a vu le jour, selon laquelle les TICE se développent en quatre catégories d'usage didactique de l'ordinateur qui sont :

- *L'ordinateur répétiteur ou tuteur (exercices).*
 - *L'ordinateur outil d'illustration.*
 - *L'ordinateur support de construction.*
 - *L'ordinateur moyen de communication ».*

Il est évident qu'à partir de ces quatre catégories, ils ont défini les 8 objectifs suivants:

- S'initier à un nouvel outil.
- Valoriser les productions des élèves.
- Favoriser la rigueur et la précision.
- Consolider les connaissances.
- Faciliter l'accès à l'information.
- Découvrir des situations par la simulation.
- Faciliter l'abord de connaissances nouvelles.
- Gagner du temps dans les tâches scolaires.

Selon Pochon et Blanchet, (1997 :6) :

« L'ordinateur est considéré comme un outil indispensable que les élèves doivent maîtriser dans notre société ».

Nous constatons que ce n'est pas l'ordinateur qui doit apprendre aux élèves, mais cela reste la tâche de l'enseignant en classe de langue.

2.1.8- L'utilisation des médias et du numérique pour l'enseignement/apprentissage du FLE

L'implication de la chaîne télévisée (TV5 monde) et la chaîne radiophonique Radio France Internationale (RFI) dans l'enseignement du français va croissant grâce à l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. L'enseignement du français fait partie d'une réelle stratégie de service public visant à élargir l'audience, optimiser les contenus et jouer pleinement, s'agissant de TV5 monde, son rôle d'opérateur de la francophonie.

Dès 2006, en partenariat avec le MAE français, l'OIF et l'AUF, TV5 lançait le magazine hebdomadaire d'information «7jours sur le planète» pour laquelle a été élaboré un dispositif pédagogique accessible sur le site de TV5 monde. Ce dispositif comprend des exercices interactifs à disposition des internautes, des activités pédagogiques pour l'enseignement et sa classe et une transcription intégrale des séquences des reportages. Le site internet « www.appendre/enseigner_avecTV5monde.fr » met gratuitement à disposition des internautes des exercices d'apprentissage du français pour différents niveaux qui traitent des sujets d'actualité autant que de musique ou cinéma. Aujourd'hui, le site recouvre plus de 500000 visites mensuelles, des exercices mises en ligne toutes les 8 secondes, et un visionnage de l'émission « 7 jours sur la planète » à hauteur de 880000 internautes, le dispositif d'enseignement en ligne doit être vu en parallèle de la rubrique « langue française », l'une des rubriques les plus consultés du site.

Ce moyen d'apprentissage du français, disponible également sur les applications de téléphone mobile, a été repris récemment par Radio France

Internationale (RFI). Le cahier des charges de RFI incluait des origines l'objectif de l'enseignement/apprentissage du français, c'est à ce titre que dès les années 1990, furent mises en place des émissions bilingues. S'en est suivi la diffusion de programmes de « cours de français » par les 12 rédactions en langues étrangères qui existent avant que n'apparaisse sur le site internet de la radio rubrique « apprendre ». Cette dernière dispose de près de 1200 exercices d'écoute en ligne et 100 fiches pédagogiques. Comme celui de TV5, le site d'apprentissage du français de RFI connaît un succès croissant.

D'autres initiatives se développent qui trouvent leur public. Il en est ainsi par exemple de la plate-forme *Bonjour du Monde*, adossé à l'école Azurlingua de Nice. Elle se présente sous la forme d'un « cyber-magazine » éducatif gratuit, concernant des exercices, des tests et des jeux pour apprendre le français ainsi des fiches pédagogiques à l'attention des enseignants de français langue étrangère (FLE). A travers ses différentes pages, ce magazine se veut aussi un outil de promotion de la francophonie, en associant des artistes à l'amour de la langue (tel le chanteur Yor). Cette offre en ligne fédère autour d'elle une grande communauté d'apprenants et de professeurs, en particulier dans des pays non francophones, et mobilise de nombreux internautes notamment via les réseaux sociaux (les pages de Facebook y hébergent de nombreux exercices simples et pratiques).

2.2- Définition de l'ordinateur

L'ordinateur est une machine automatique de traitement de l'information, qui permet de rassembler des données dans différentes modalités (écrit, oral, image fixe ou animée) et de fournir un accès raisonné à l'information.

Grâce à cet outil, les apprenants développent leurs compétences de compréhension de l'écrit et de l'oral. C'est une expérience réussie car les activités prévoient des évaluations et des aides afin d'optimiser l'apprentissage.

L'ordinateur est un ensemble de plusieurs éléments qui sont reliés entre eux par l'intermédiaire d'un circuit électronique appelé carte mère qui est une plaque, sur laquelle on connecte des éléments.

L'ordinateur est le data show forment le matériel didactique avec lequel nous projetons des documentaires, des cartes, des leçons, etc. Déjà le faite de manipuler ces outils donne à l'apprenant l'envie d'apprendre et de mieux connaître ce qui l'attend.

Un ordinateur est une machine automatique, elle mémorise et enregistre les programmes. L'ordinateur est donc capable d'effectuer des suggestions variées sans erreurs sur celles qui sont déjà proposées, et tous les ordinateurs modernes sont pareils.

Selon le dictionnaire Petit Robert l'ordinateur est :

« Machine électronique de traitement numérique de l'information, exécutant à grande vitesse les instructions d'un programme enregistré ».

L'ordinateur représente une aide efficace et il permet à l'apprenant d'atteindre un certain niveau en orthographe du FLE.

2.2.1-Rôle de l'ordinateur

L'homme a inventé ce qu'on appelle l'ordinateur, la première invention de cette machine était en 1946 sous forme d'une chambre entière.

Quelques années après, MARCHIAN Hof a développé l'ordinateur en lui ajoutons le microprocesseur en 1971, quatre années plus tard (1975) les scientifiques (informaticiens) ont fait un grand pas dans le développement de cet outils en lui minimalisant sa taille et améliorant ses capacités de vitesse et de mémorisation, ce qui à faciliter le traitement des informations en quelques minutes.

Cette vitesse d'analyse et de traitement d'informations, aussi sa capacité de mémorisation ont accéléré la vitesse de communication et la réalisation d'autres activités rapidement et facilement, depuis 1977 l'ordinateur a connu une propagation rapide, avec le temps il est devenu un moyen indispensable dans tous les domaines, il devient la première matière de construction de ce monde par son rendement, il occupe une place importante dans le développement.

Dans le cadre de la didactique, l'enseignement de sa part s'est basé, avec de grandes espérances, sur cette machine, sur le terrain administratif et éducatif l'ordinateur réalise une organisation idéale et assure les conditions optimales pour accomplir des tâches importantes dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères.

L'utilisation de l'ordinateur comme un moyen d'enseignement/apprentissage est devenu importante à notre temps, car il s'agit du siècle de la vitesse et la technologie. Et parmi les bénéfices de l'ordinateur nous citons : l'organisation des leçons et la facilitation de la tâche pour les enseignants ; la planification et l'organisation des objectifs d'apprentissage méthodiquement sur des bases scientifiques après les applications et le traitement des informations et aussi selon le niveau des apprenants ; l'augmentation du

niveau de l'enseignement apprentissage au Soudan ; la propulsion de l'apprentissage et l'assurance de la fiabilité des théories d'enseignement ; l'évasion des apprenants de la routine des anciennes méthodes et l'attrance de leur attention sur ce qui les attend.

M. Kheidra, (2005 :172-173) : a cité le rôle de l'ordinateur en quatre fonctions :

« Il présente les informations, les concepts, et les définitions avec habilité et aide l'apprenant dans sa recherche et la réalisation des tâches. Il résout les points faibles des apprenants dans le processus enseignement /apprentissage et les propulse vers un apprentissage positif. Il entraîne et exerce des activités compatibles avec les méthodes et les théories d'enseignement/apprentissage. Et il aide les enseignants à faire une évaluation formative des apprenants ».

2.3-Les supports

Ce sont des dispositifs qui servent à sauvegarder les données informatiques. Nous en trouvons les plus récents comme les disquettes et les disques durs dont la capacité augmente d'année en année. D'autres supports sont connus aujourd'hui comme le cédérom et le DVD. Le réseau internet peut être également classé dans cette catégorie puisqu'il contient des informations stockées et récupérables tout le temps.

2.4-Le vidéoprojecteur

Le vidéoprojecteur est un appareil de projection conçu pour reproduire une source vidéo dite vidéogramme ou informatique, sur un écran séparé ou sur une surface murale blanche.

L'utilisation d'un ordinateur met l'apprenant face à un savoir et à son organisation dans un logiciel, il a toute latitude pour prendre son temps et s'organiser à sa manière, ce qui peut prendre une forme d'individualisation et d'autonomie.

2.5-Les outils logiciels

Ce genre d'équipement fait fonctionner « la machine » évoquée précédemment. Nous allons donc parler des applications logicielles qui effectuent un certain nombre de tâches dans différents domaines. L'enseignement/apprentissage des langues dispose de plusieurs logiciels.

Parmi les logiciels que nous pouvons utiliser dans l'enseignement nous citons ceux les plus utilisés : Power point qui est la base de notre travail; Authorware ; Sheetspread et les multimédias.

En didactique, nous parlons de didacticiels : leur rôle est de proposer une multitude d'exercices autour d'une notion ciblée, qui une fois réalisée par l'élève, ne peut que se refaire. Il n'y a pas de variantes. Nous pouvons trouver également des logiciels multimédias comme des encyclopédies, des dictionnaires ou encore certains jeux à caractère éducatif.

2.6-Le power point

Microsoft Office Power Point a été développé à l'origine par Robert Gaskins et le programmeur Dennis Austins sous le nom de présenter pour la société Forthought, s'inspirant d'un programme similaire crée par Whitfield Diffie. Le logiciel Power Point; comme son nom l'indique, un logiciel de présentation de diaporama a pour fonction principale de « présenter » du continu multimédia. Autrement dit, il fait subir à des continus en toutes formes des transformations de toutes sortes (mise en forme, gestion de l'affichage, etc.) en vue d'une utilisation spécifique.

D'après fr.Wikipedia.org :

« C'est en 1990 que sort la première version compatible Windows, développé pour Windows 3.0. Depuis 1990, Power Point est inclus dans la suite d'application Microsoft Office. »

En suite plusieurs versions ont été apparues, les plus utilisées sont Power Point 2013 et Power Point 2016 qui apportent les fonctionnalités suivantes :

- 1- Possibilité de parcourir visuellement les diapositives pendant que l'audience voit uniquement la diapositive que nous souhaitons afficher (en mode présentateur).
- 2- Enregistrement de vos présentations sur votre propre emplacement en ligne tel que votre OneDrive, Drpbox ou le service Office 365 de votre organisation.
- 3- Partager et collaboration en temps réel simplifiés.
- 4- Nouveau type de transition (Morph), qui permet de fluidifier les animations, les transitions et les mouvements d'objets dans les diapositives.

- 5- Nouveau service Concepteur Power Point, qui génère automatiquement diverse idées pour améliorer la lisibilité des diapositives.
- 6- Six nouveaux types de graphiques : « Compartimentage, Rayons de soleil, Cascade, Histogramme, Pareto, Zone et Valeur ».
- 7- Equations manuscrites (insertion d'équations mathématiques converties en texte).

Partage simplifié sur OneDrive, OneDrive Enterprise et ShartePoint.

8- Nouveau thèmes.

Elles améliorent également l'histoire des versions du fichier et simplifient la mise en forme des formes.

Dans ce chapitre, nous avons parlé du TICE « la technologie des informations et de la communication pour l'éducation » et son utilisation au contexte éducatif soudanais, l'utilisation des médias et du numérique pour l'enseignement/apprentissage du FLE, l'ordinateur et son rôle à l'enseignement/apprentissage du FLE, les supports utilisés à l'enseignement/apprentissage du FLE, le vidéoprojecteur et les logiciels utilisés à l'enseignement/apprentissage du FLE et nous avons mis l'accent sur le logiciel « **power point** » qui est le logiciel essentiel de notre travail.

Chapitre 3

Recueilles et analyse des données.

Ce chapitre est consacré à l'analyse des questionnaires de notre recherche, où nous essayons de savoir la raison de l'utilisation faible des supports pédagogiques électroniques au cours du FLE à l'Université de Nilein.

Mais, nous allons d'abord décrire les étapes que nous avons suivies pour recueillir les données sur lesquelles nous travaillons. De même, nous allons présenter le public qui sera soumis à notre expérimentation ; pour savoir la raison de l'utilisation faible des supports pédagogiques électroniques au cours du FLE à l'Université de Nilein partir d'un consigne précis.

3.1- La méthodologie de la recherche:

Pour répondre aux questions suivantes :

Quelle est la raison de l'utilisation faible des supports pédagogiques électroniques au cours du FLE à l'Université de Nilein ?

- *Quelle est la contribution de l'ordinateur à l'enseignement/apprentissage du FLE ?*
- *Quelles sont les supports que nous avons aux Universités soudanaises ?*
- *Quel est le rôle de l'ordinateur à l'apprentissage des langues ?*

Nous allons faire deux questionnaires du type du choix multiple portant des phrases concernant la participation des TIC et le rôle de l'ordinateur à l'apprentissage du FLE ; le premier questionnaire est destiné aux apprenants du FLE à l'université de Nilein, Faculté des lettres troisième année et le deuxième questionnaire est destiné aux enseignants du FLE aux universités

soudanaises telles qu' université de Nilein, université du Soudan, université de Bahri, université Islamique d'Omdurman, université de Shendi, université de Dilling et université d'Algazera.

3.2- Objectifs :

Cette recherche ne vise pas à savoir la contribution de l'ordinateur à l'acquisition des langues étrangères, le français en particulière et l'amélioration du processus de l'enseignement du FLE dans le contexte soudanais mais aussi à améliorer et développer le processus d'enseignement et d'apprentissage du FLE comme étant d'ouvrir le champ aux apprenants d'utiliser l'ordinateur comme objet d'apprentissage du FLE dans des contextes différentes et en plus faciliter l'acquisition du FLE au part des apprenants pour motiver et encourager les apprenants à développer leur compétence linguistique et faciliter le processus d'enseignement du FLE au part des enseignants.

3.3- Le Matériel :

Le manuel utilisé est la méthode de français (Connexions), à l'Université de Nilein. Cette méthode comptabilise trois niveaux : élémentaire, intermédiaire et avancée , cette méthode permet de couvrir entre 300h et 400h d'enseignement .

La structure et l'organisation de l'apprentissage dans cette méthode sont inspirées du cadre européen pour l'enseignement des langues étrangères, elle est destinée à un public d'adultes dont l'âge varie entre 17-23 ans. Elle assure l'apprentissage de la langue, avec ses nombreux exercices écrits, oraux, d'écoute et de systématisation; l'apprentissage de

la communication , avec ses nombreuses activités de prise de parole, l'apprentissage de la civilisation, avec ses nombreux documents, illustrations et photos .

3.4- Public visé :

Le public au lequel destiné les questionnaires de la recherche est les apprenants de l'Université de Nilein, troisième année à la Faculté des lettres et les enseignants de FLE à l'Université de Nilein, Université du Soudan, Université de Bahri, Université Islamique d'Omdurman, Université de Shendi, Université de Dilling et Université d'Algazera.

3.5- Le corpus :

Notre corpus se constitue deux questionnaires de choix multiple aux apprenants de l'Université de Nilein, troisième année à la Faculté des lettres et aux enseignants de FLE à l'Université de Nilein, Université du Soudan, Université de Bahri, Université Islamique d'Omdurman, Université de Shendi, Université de Dilling et Université d'Algazera.

Ce corpus est constitué de quarante copies, portant deux questionnaires de choix multiple.

3.6- Présentation et analyse des données :

Dans ce passage , nous allons d'une part , présenter les données de l'analyse des copies recueillies de notre public visé et d'autre part , nous allons les analyser selon le choix des apprenants et enseignants.

3.7- Analyse des données (quantitative) :

Pour faciliter l'exploitation des données, nous allons les présenter d'abord sous la forme de figure.

Alors, dans le tableau, nous présentons l'analyse des deux questionnaires, des apprenants et celui des enseignants en chiffres qui montrent leur choix à partir des questionnaires. Les résultats seront commentés à l'aide des critères que nous avons déterminés.

3.8- L'analyse du questionnaire des étudiants :

Le questionnaire que nous avons présenté aux apprenants est une référence de statistique pour toucher des exemples et des opinions des apprenants.

Le questionnaire est le suivant :

Université du Soudan des Sciences et de la Technologie

Faculté des Etudes Supérieures

Section du français

**Questionnaire destiné aux apprenants du FLE à l'Université de Nilein,
troisième année vue de l'obtention de Master du FLE .**

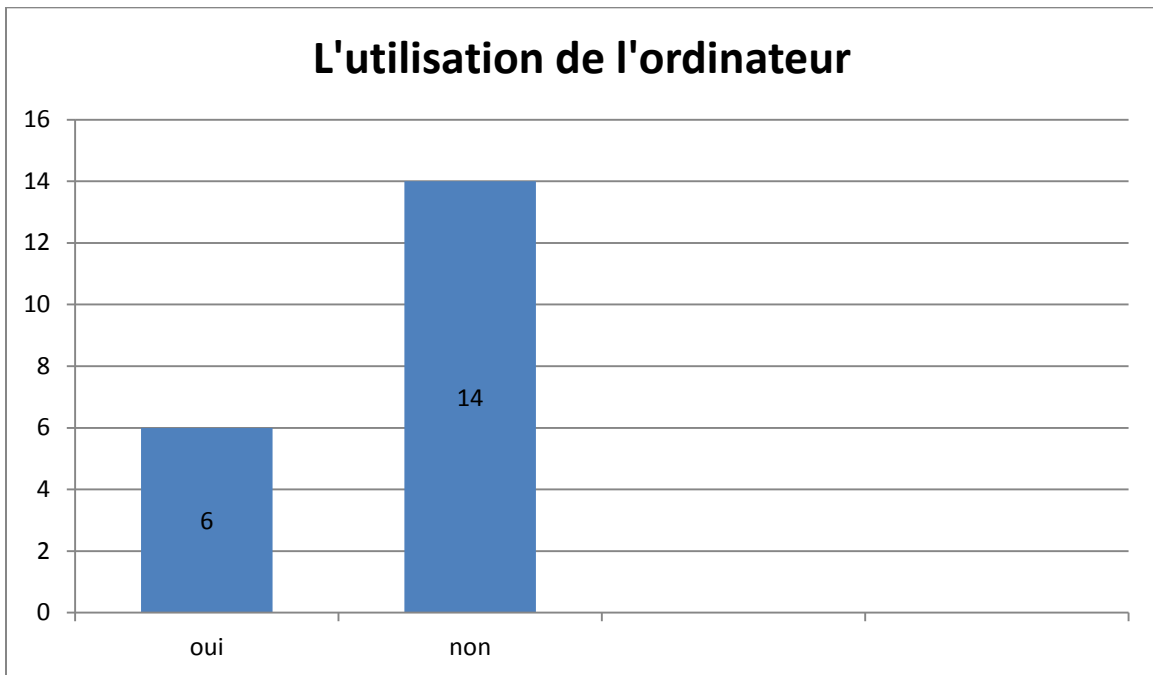
Répondez aux questions suivantes, s'il vous plaît.

No	Questions	Oui	Non
1	Avez-vous déjà utilisé l'ordinateur dans vos études.		
2	Avez-vous assisté des cours de français présentés par l'ordinateur en utilisant le logiciel Power Point.		
3	la méthode la plus adéquate à vos études est la méthode des nouvelles technologies.		
4	Vos enseignants, utilisent-ils toujours l'ordinateur aux cours de français.		
5	L'Ordinateur, Magnétophone et Téléphone portable sont les dispositions utilisés dans votre classe.		
6	D'après vous, est-ce que vous croyez que ces outils aident l'acquisition des langues étrangères.		
7	l'intégration de l'ordinateur dans l'enseignement est importante pour acquérir le français.		
8	l'utilisation de l'ordinateur dans le cadre des études est très motivante.		
9	La formation reçue sur l'usage de l'ordinateur est satisfaisante.		
10	L'utilisation de l'ordinateur en classe améliore votre niveau langagier.		

Le questionnaire précédant qui contient dix questions a destiné aux apprenants du FLE à l'Université de Nilein, Faculté des Lettres, Département de français, troisième année, après la permission du chef de Département de français de le faire passer, nous sommes entrés aux apprenants qui sont bien installés à la salle (22) à l'Université de Nilein, Faculté des Lettres, à (9h00) de matin, il faisait très beau, à (20) apprenants de deux sexes (garçons et filles), après l'explication attentive de questionnaire qui dure une heure, nous les avons distribués le questionnaire et nous avons reçu les résultats suivants :

Pour la question : 1- Avez-vous déjà utilisé l'ordinateur dans vos études.

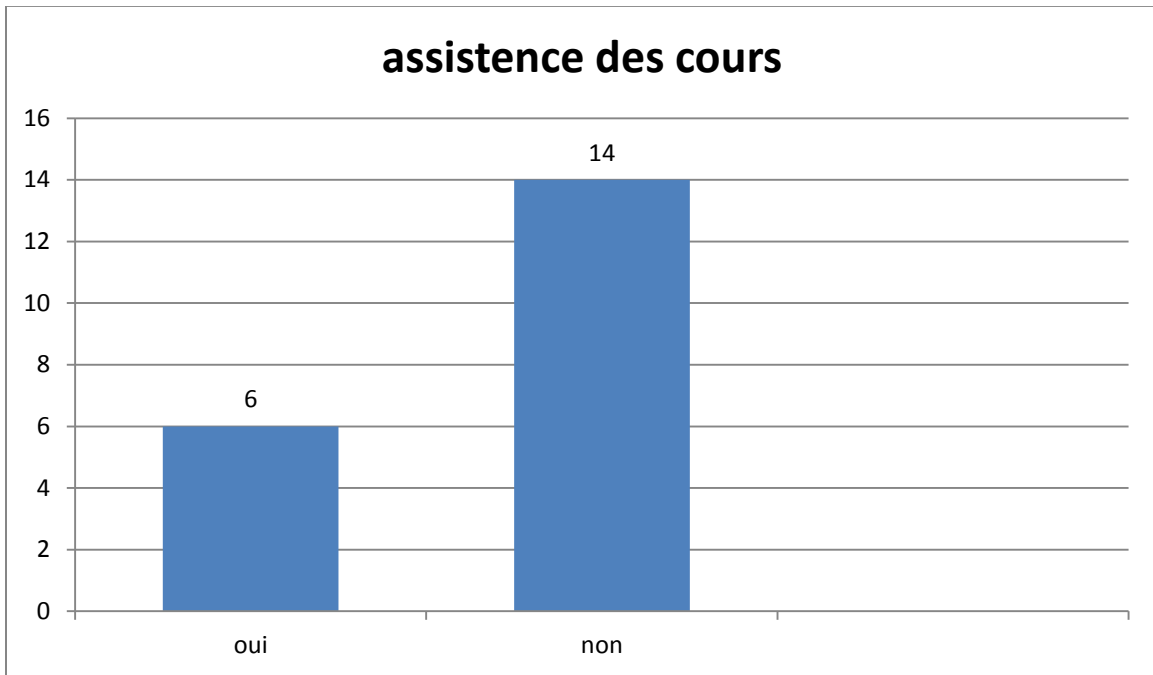
Les apprenants nous donnent les résultats suivants :



D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des apprenants n'ont pas déjà utilisé l'ordinateur dans leurs études qui sont (14) apprenants, c'est-à-dire (70%) cela veut dire qu'ils n'ont pas une idée sur cet outil et

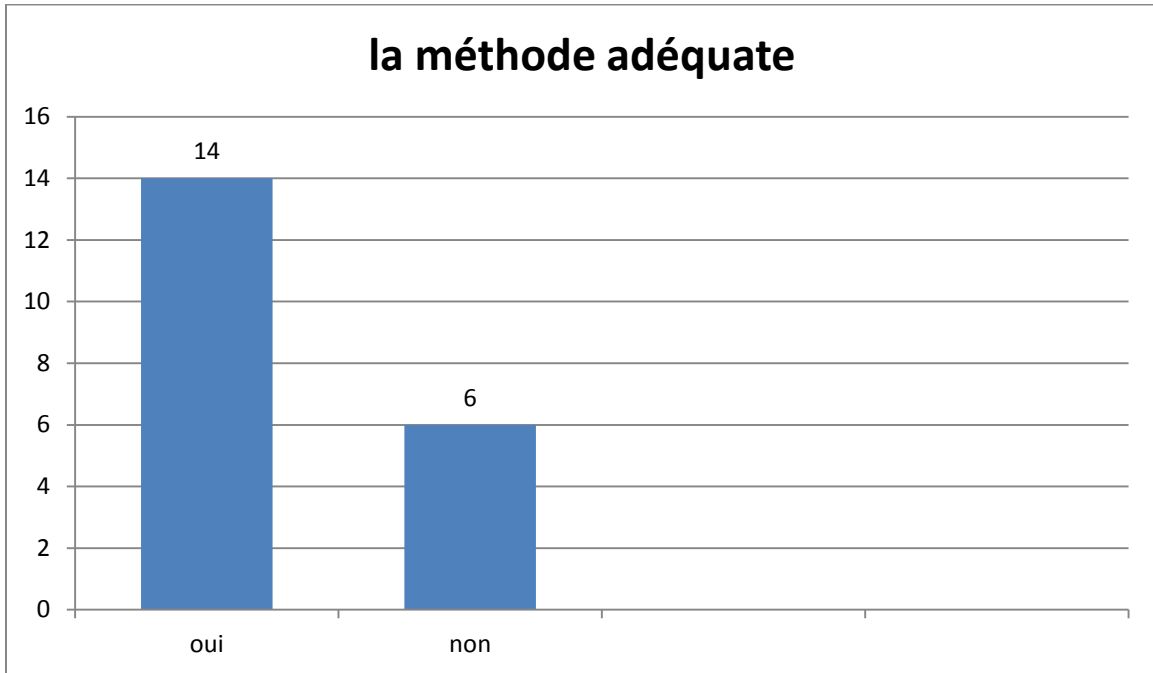
(6) apprenants seulement l'utilisent, c'est-à-dire (30%) et qu'ils ont l'envie de le figer dans leurs apprentissage / apprentissage du FLE.

Pour la question : 2- Avez-vous assisté des cours de français présentés par l'ordinateur en utilisant le logiciel Power Point.



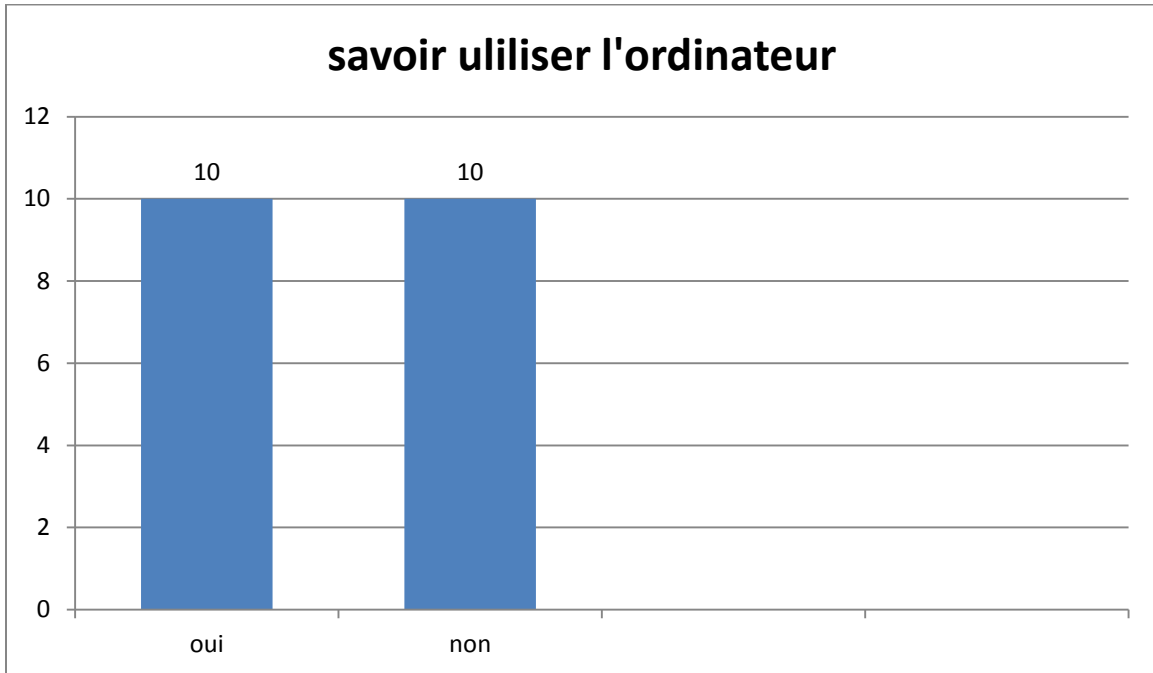
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des apprenants n'ont pas déjà assisté des cours présenté par l'ordinateur dans leurs études qui sont (14) apprenants, c'est-à-dire (70%) cela veut dire qu'ils n'ont pas une idée sur cet outil et (6) apprenants seulement ont assisté des cours présenté par l'ordinateur dans leurs études, c'est-à-dire (30%) et qu'ils ont l'envie de le figer dans leurs apprentissage / apprentissage du FLE.

Pour la question : 3- la méthode la plus adéquate à vos études est la méthode des nouvelles technologies.



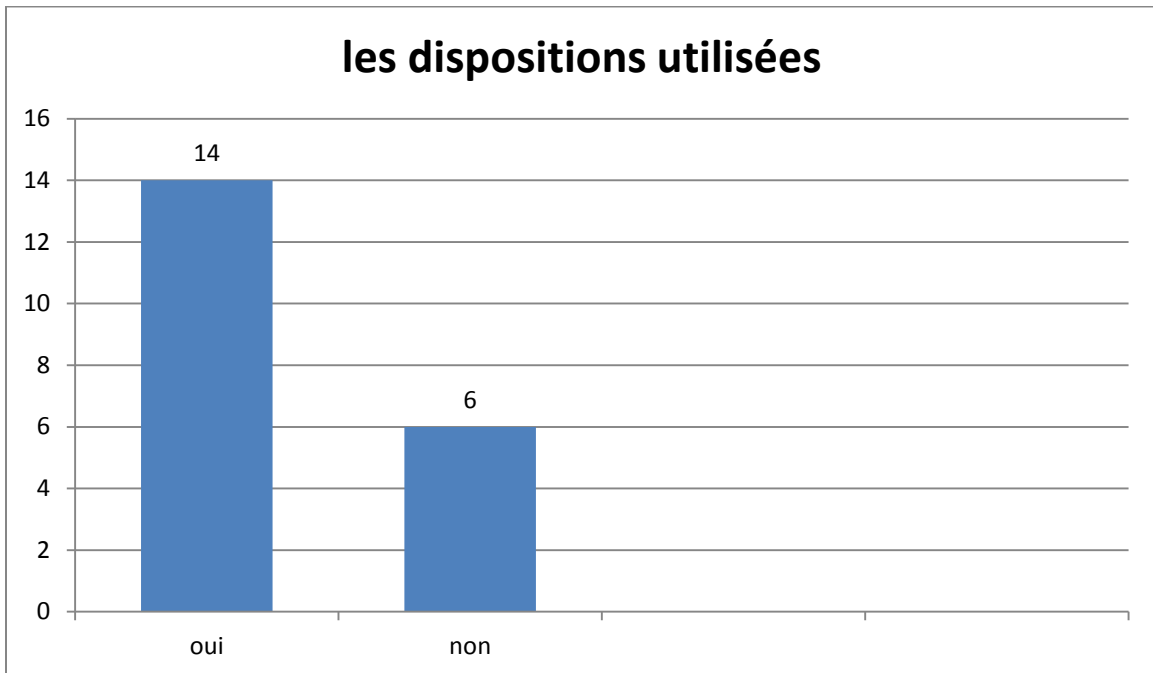
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des apprenants ont préféré la méthode des nouvelles technologies dans leurs études qui sont (14) apprenants, c'est-à-dire (70%) cela veut dire qu'ils ont une idée sur ces outils et qu'ils ont l'envie de les figer dans leurs apprentissage/ apprentissage du FLE et (6) apprenants seulement ne préfèrent pas la méthode des nouvelles technologies dans leurs études, c'est-à-dire (30%).

Pour la question : 4- Vos enseignants, utilisent-ils toujours l'ordinateur aux cours de français.



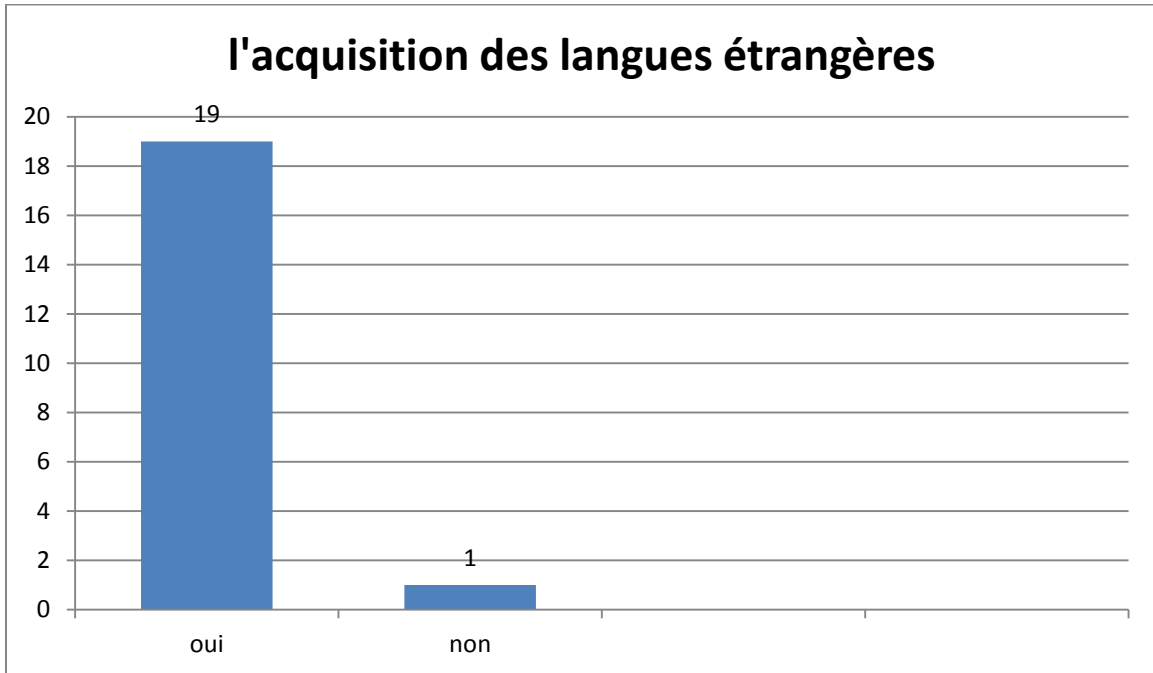
D'après les statistiques, nous remarquons que (10) apprenants c'est-à-dire 50% confirment que leurs enseignants utilisent toujours l'ordinateur aux cours du FLE, alors que les (10) autres apprenants c'est-à-dire 50% indiquent que leurs enseignants n'utilisent pas l'ordinateur aux cours du FLE.

Pour la question : 5- L'Ordinateur, Magnétophone et Téléphone portable sont les dispositions utilisés dans votre classe.



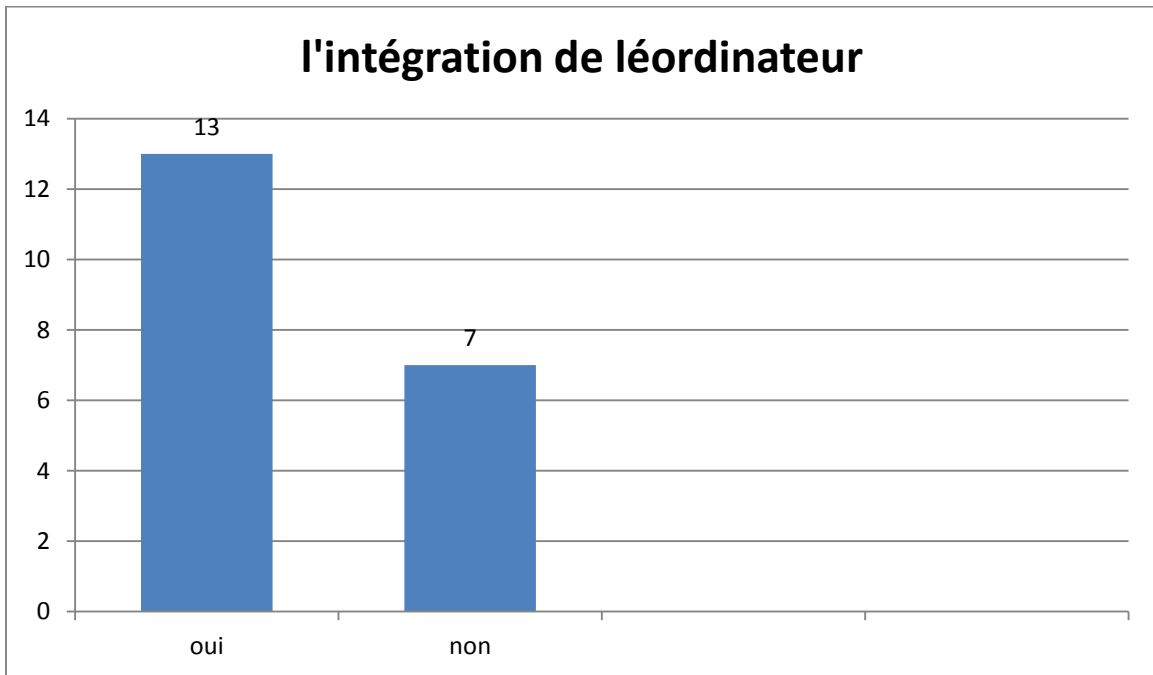
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des apprenants n'ont pas déjà utilisé l'ordinateur dans leurs études qui sont (14) apprenants, c'est-à-dire (70%) cela veut dire qu'ils n'ont pas une idée sur cet outil et (6) apprenants seulement l'utilisent, c'est-à-dire (30%) et qu'ils ont l'envie de le figer dans leurs apprentissage / apprentissage du FLE.

Pour la question : 6- D'après vous, est-ce que vous croyez que ces outils aident l'acquisition des langues étrangères.



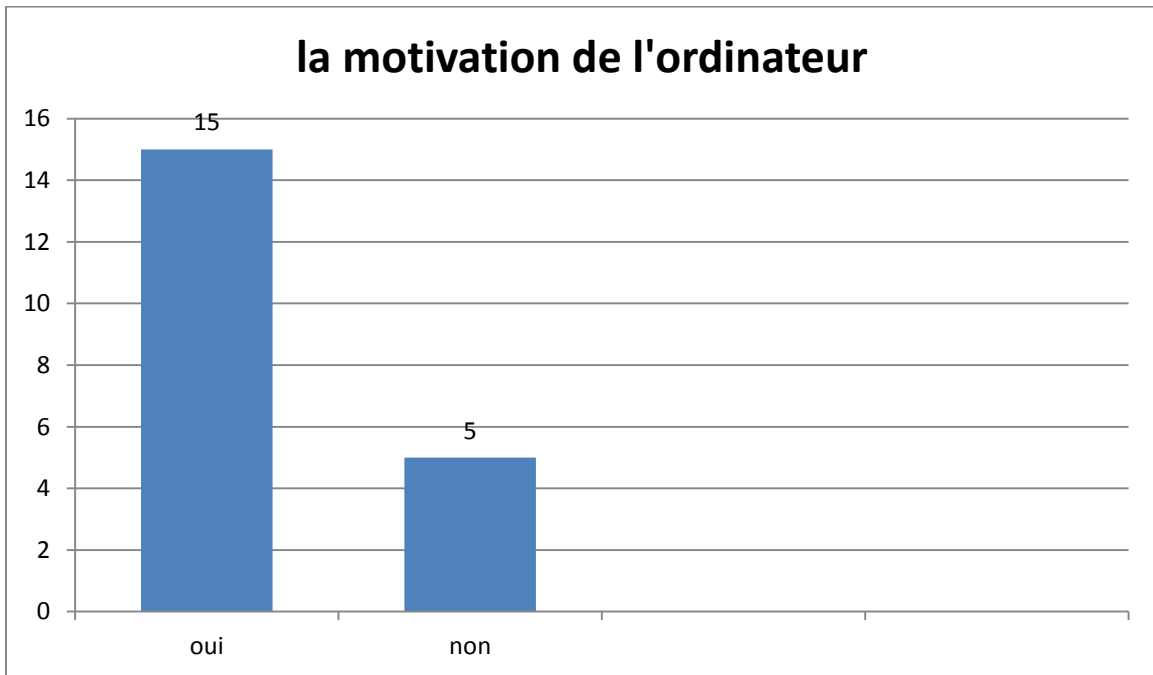
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des apprenants qui sont (19) apprenants, c'est-à-dire (95%) confirment que l'ordinateur, magnétophone et téléphone portable aident l'acquisition des langues étrangères, cela veut dire qu'ils ont une idée sur ces outils et (1) apprenant, c'est-à-dire (5%) indique qu'elles n'aident pas l'acquisition des langues étrangères.

Pour la question : 7- l'intégration de l'ordinateur dans l'enseignement est importante pour acquérir le français.



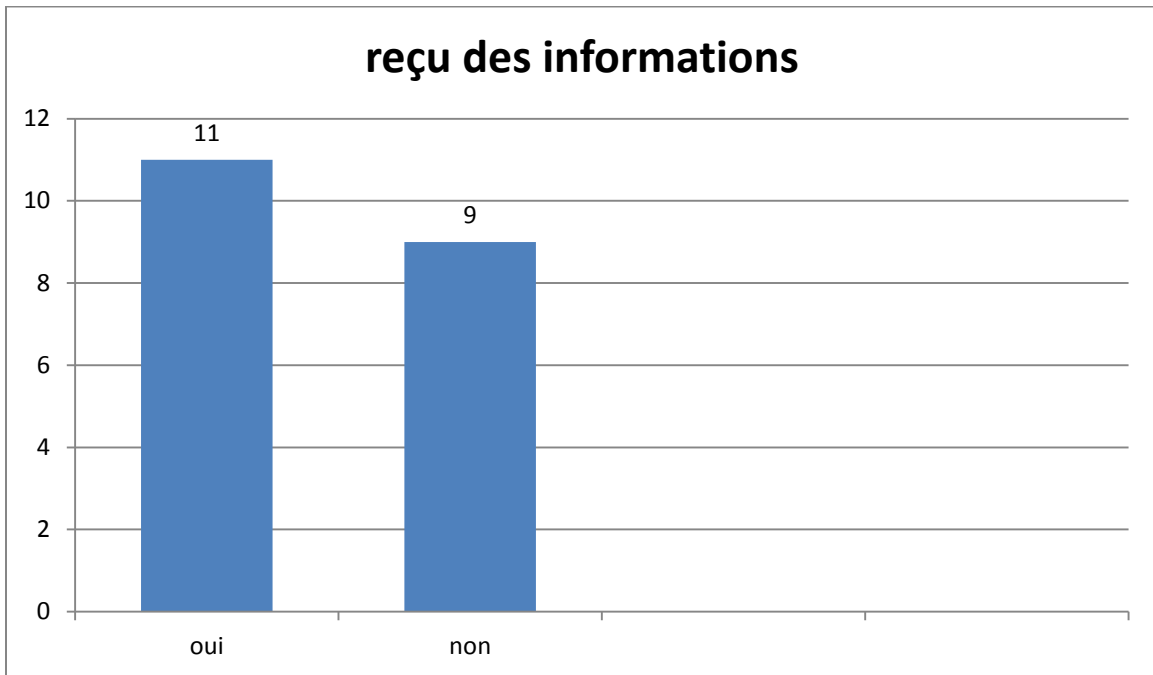
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des apprenants qui sont (13) apprenants, c'est-à-dire (65%) préfèrent l'intégration l'ordinateur dans le domaine de l'enseignement du FLE, cela veut dire qu'ils ont une idée sur cet outil et (7) apprenants, c'est-à-dire (35%) ne préfèrent pas l'intégration l'ordinateur dans le domaine de l'enseignement du FLE.

Pour la question : 8- l'utilisation de l'ordinateur dans le cadre des études est très motivante.



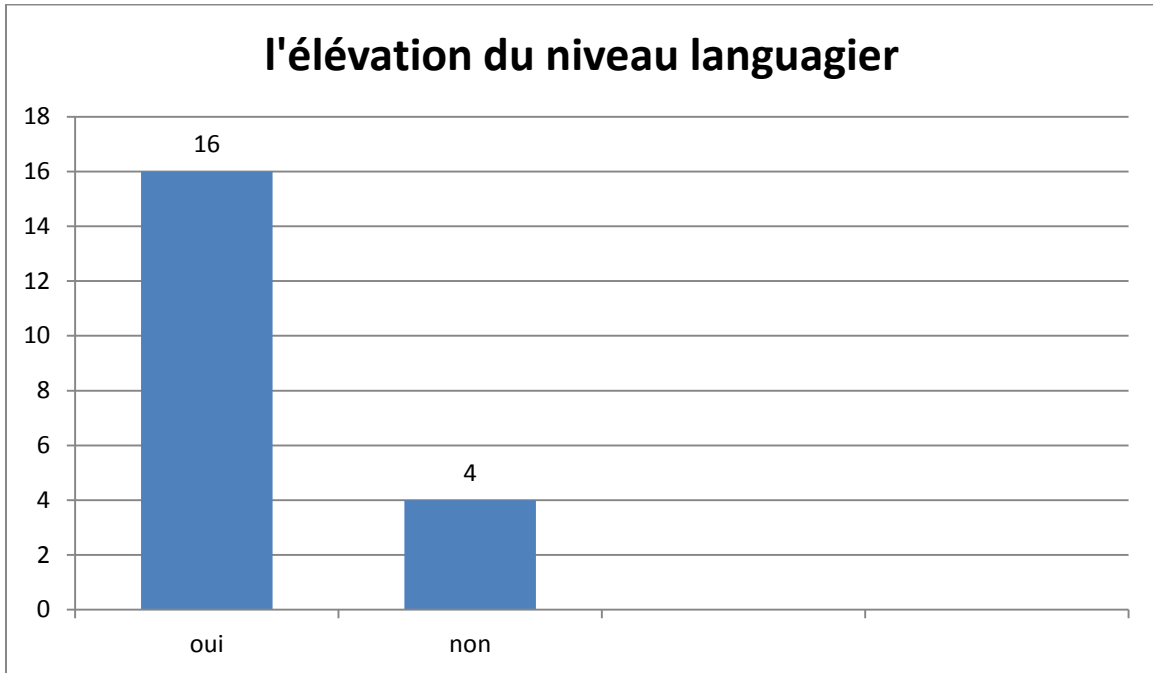
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des apprenants qui sont (15) apprenants, c'est-à-dire (75%) affirment que l'utilisation de l'ordinateur dans le cadre des études est très motivante, alors que (5) apprenants, c'est-à-dire (25%) contestent que l'utilisation de l'ordinateur dans le cadre des études n'est pas très motivante.

Pour la question : 9- La formation reçue sur l'usage de l'ordinateur est satisfaisante.



D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des apprenants qui sont (11) apprenants, c'est-à-dire (55%) affirment que La formation reçue sur l'usage de l'ordinateur est satisfaisante, alors que (9) apprenants, c'est-à-dire (45%) disent que La formation reçue sur l'usage de l'ordinateur n'est pas satisfaisante.

Pour la question : 10- L'utilisation de l'ordinateur en classe améliore votre niveau langagier.



D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des apprenants qui sont (16) apprenants, c'est-à-dire (80%) affirment que L'utilisation de l'ordinateur en classe améliore le niveau langagier, alors que (4) apprenants, c'est-à-dire (20%) contestent que L'utilisation de l'ordinateur en classe n'améliore pas le niveau langagier.

3.9- L'analyse du questionnaire des enseignants :

Le questionnaire que nous avons présenté aux enseignants est une référence de statistique des opinions des enseignants.

Le questionnaire suivant qui contient dix questions a destiné aux enseignants du FLE aux Universités soudanaises telles qu'université de Nilein, université du Soudan, université de Bahri, université Islamique d'Omdurman, université de Shendi, université de Dilling et université d'Algazera.

Pour faire ce questionnaire, nous avons visite l'Université de Nilein où nous avons trouvé (3) enseignants, à l'Université du Soudan où nous avons trouvé (6) enseignants, à l'Université de Bahri où nous avons trouvé (2) enseignants, à l'Université d'Islamique d'Omdurman où nous avons trouvé (4) enseignants et pour les Universités de Shendi, de Dilling, d'Algazera, nous avons rencontré leurs enseignants à l'Université du soudan, Faculté de Bedagogie, où ils font leurs études supérieurs sur la didactique du FLE, alors, nous avons rencontré (2) enseignants de l'Université de Shendi, (1) enseignant de l'Université de Dilling et (2) enseignants de l'Université d'Algazera, La totalité est (20) enseignants, nous les avons distribué le questionnaire suivant :

Université du Soudan des Sciences et de la Technologie

Faculté des Etudes Supérieures

Section du français

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE aux Universités soudanaises en vue de l'obtention de Master du FLE .

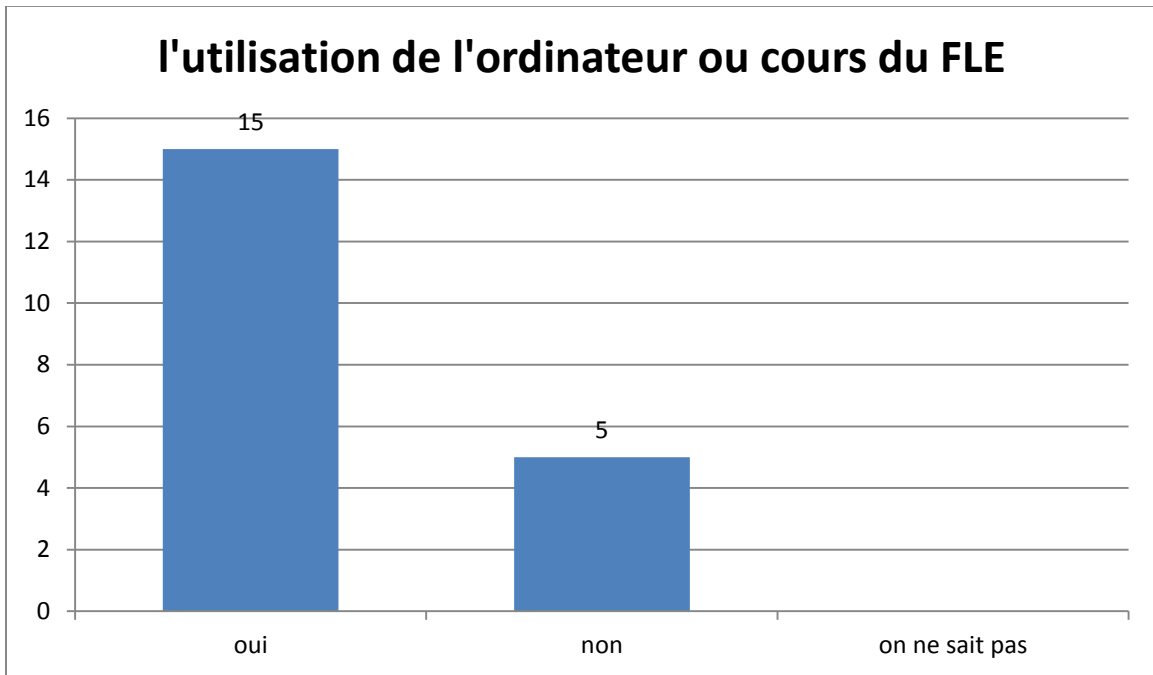
Répondez aux questions suivantes, s'il vous plaît :

Universite de :.....

No	Questions	Oui	Non	On ne sait pas
1	Savez-vous utiliser l'ordinateur en classe du FLE pour présenter des cours.			
2	L'utilisation de l'ordinateur est importante en classe du FLE.			
3	Les motifs de l'utilisation de l'ordinateur en classe de FLE se basent sur le développement des compétences linguistiques.			
4	Savez-vous préparer vos cours sur l'ordinateur en utilisant le logiciel Power Point.			
5	L'ordinateur paraît-il un outil indispensable en classe de FLE.			
6	L'utilisation de l'ordinateur devient une nécessité au domaine de l'éducation.			
7	L'utilisation de l'ordinateur améliore le niveau langagier des apprenants.			
8	L'utilisation de l'ordinateur facilite le processus de l'enseignement du FLE.			
9	Selon vous, la méthode des nouvelles technologies est favorable que la méthode classique.			
10	Tous les supports des nouvelles technologies sont disponibles à votre Université			

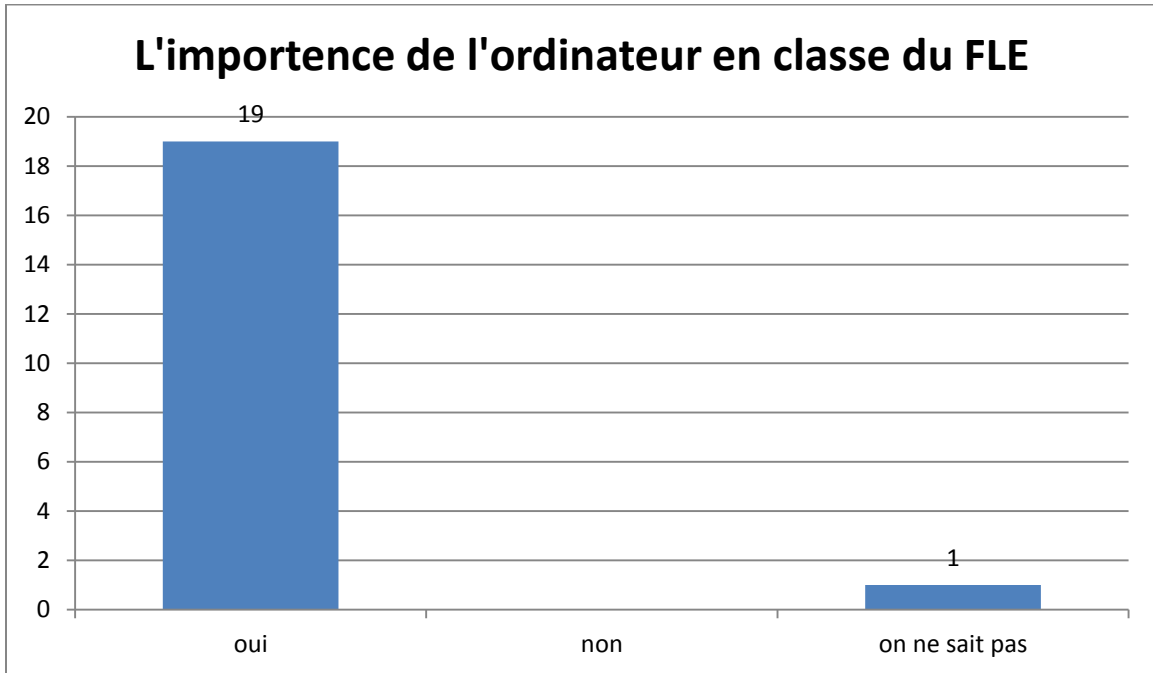
Après une lecture approfondie du questionnaire, ils nous donnent les résultats suivants :

Pour la question : 1- Savez-vous utiliser l'ordinateur en classe du FLE pour présenter des cours.



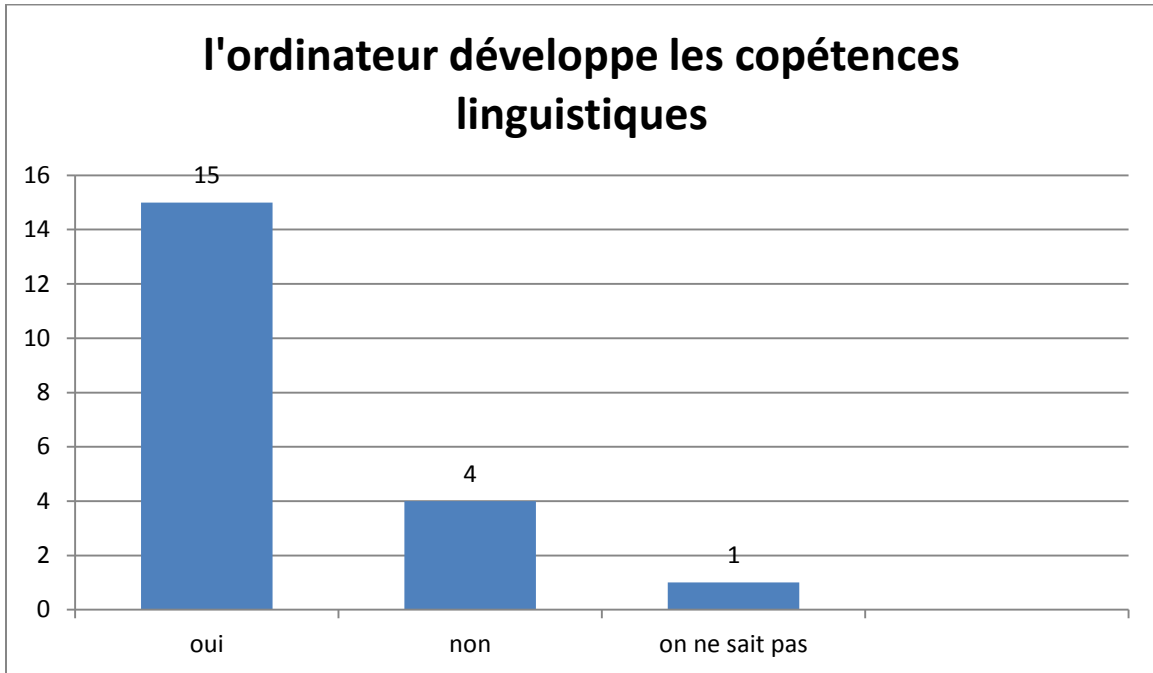
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des enseignants qui sont (15) enseignants, c'est-à-dire (75%) affirment qu'ils utilisent l'ordinateur aux cours, lors qu'ils enseignent le français, alors que (5) enseignants, c'est-à-dire (25%) disent qu'il n'a jamais utilisé l'ordinateur aux cours du FLE.

Pour la question : 2- L'utilisation de l'ordinateur est importante en classe du FLE.



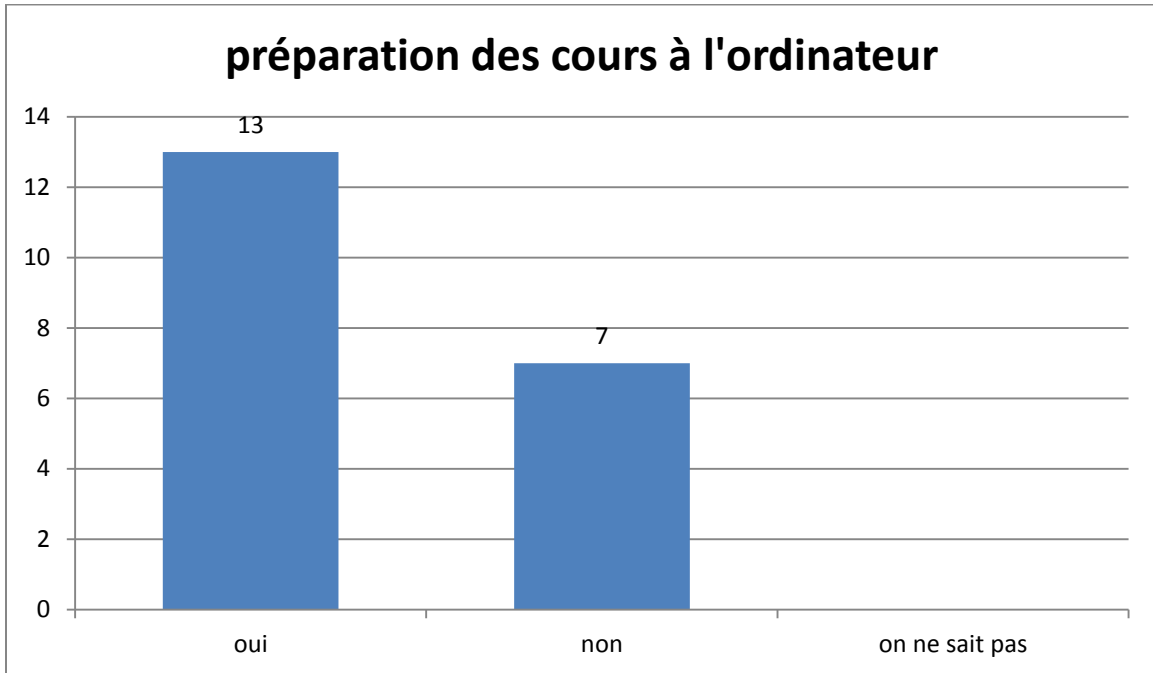
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des enseignants qui sont (19) enseignants, c'est-à-dire (95%) affirment que l'utilisation l'ordinateur en classe de FLE est importante, alors que (1) enseignant, c'est-à-dire (5%) disent qu'il n'sait pas si l'utilisation l'ordinateur en classe du FLE est importante ou non.

Pour la question : 3- Les motifs de l'utilisation de l'ordinateur en classe de FLE se basent sur le développement des compétences linguistiques.



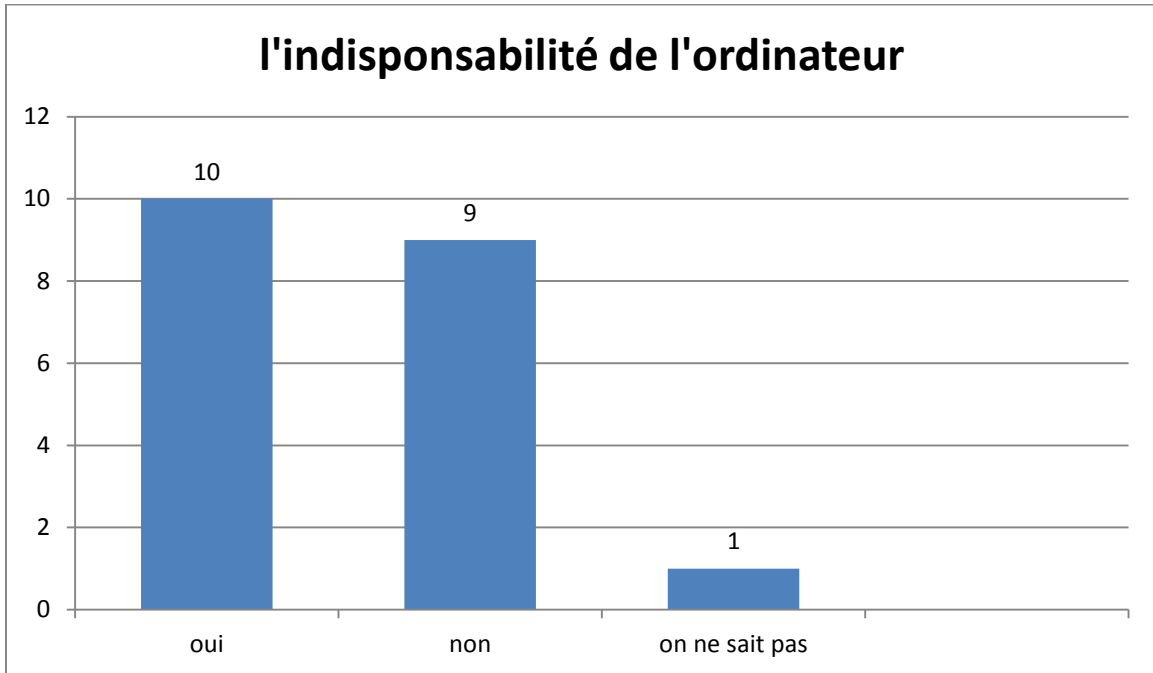
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des enseignants qui sont (15) enseignants, c'est-à-dire (75%) affirment que l'utilisation l'ordinateur développe les compétences linguistiques des apprenants, alors que (4) enseignants, c'est-à-dire (20%) disent que l'ordinateur ne développe pas les compétences linguistiques des apprenants, alors que (1) enseignant, c'est-à-dire (5%) ils ne savent pas.

Pour la question : 4- Savez-vous préparer vos cours sur l'ordinateur en utilisant le logiciel Power Point.



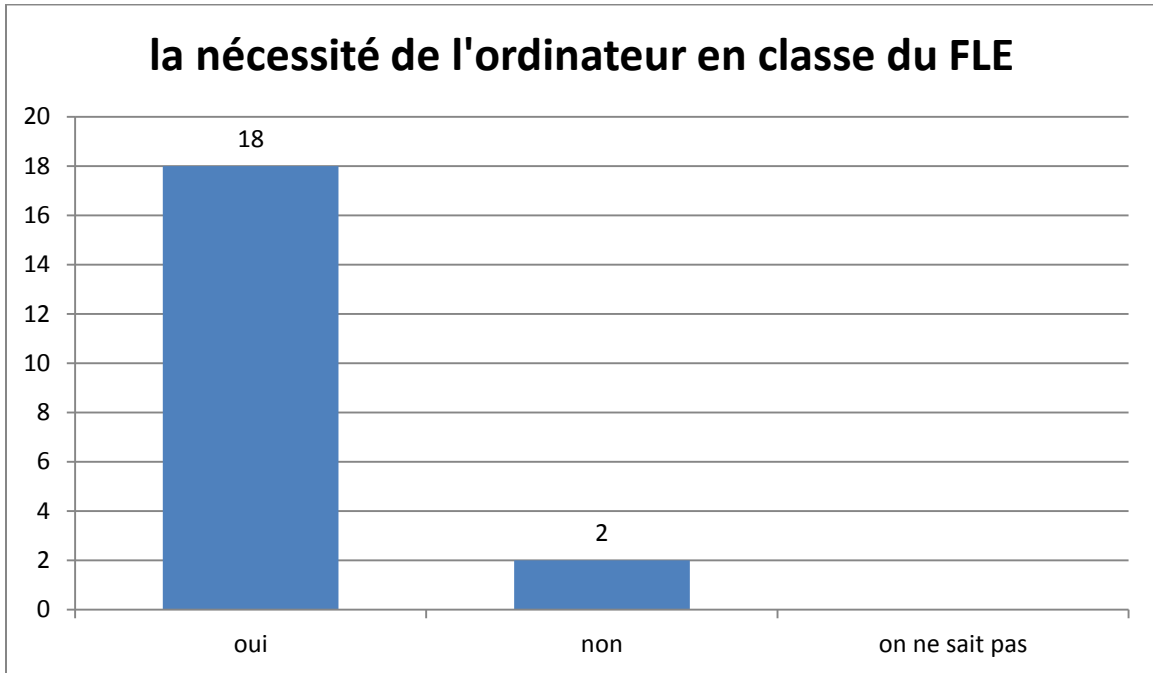
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des enseignants qui sont (13) enseignants, c'est-à-dire (65%) savent préparer leurs cours à l'ordinateur, alors que (7) enseignants, c'est-à-dire (35%) disent qu'ils ne savent pas préparer leurs cours à l'ordinateur.

Pour la question : 5- L'ordinateur paraît-il un outil indispensable en classe de FLE.



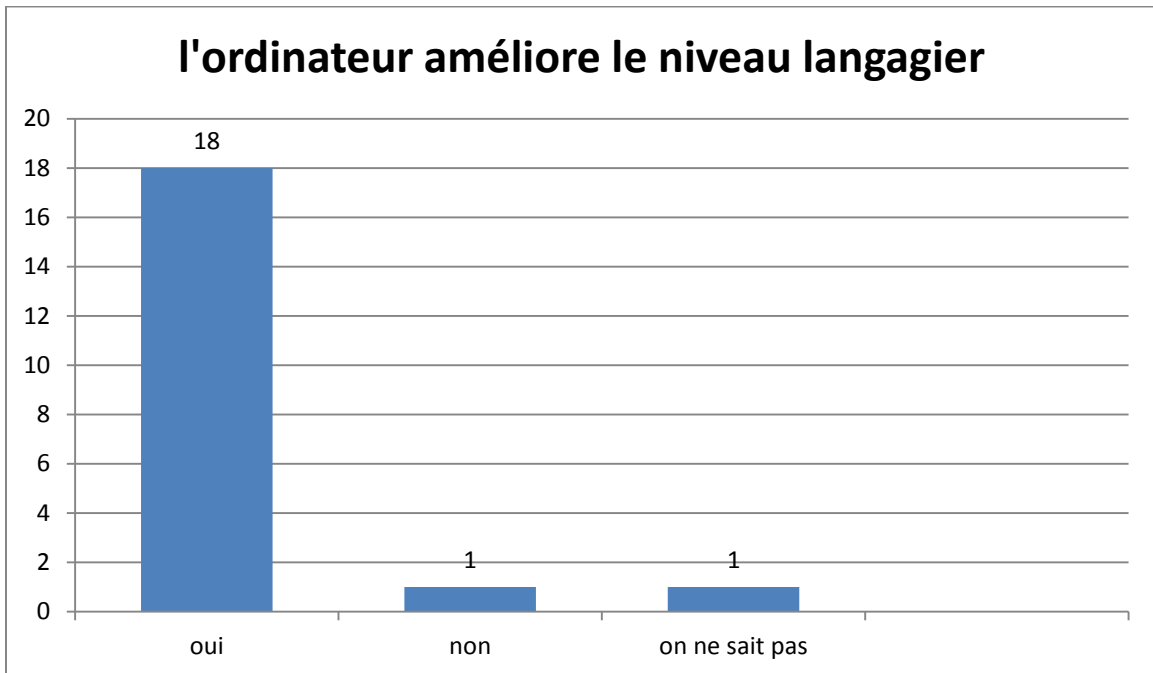
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des enseignants qui sont (10) enseignants, c'est-à-dire (50%) affirment que l'ordinateur pourrait être disponible en classe du FLE, alors que (9) enseignants, c'est-à-dire (45%) disent que l'ordinateur ne pourrait pas être disponible en classe du FLE, alors que (1) enseignant, c'est-à-dire (5%) ils ne savent pas.

Pour la question : 6- L'utilisation de l'ordinateur devient une nécessité au domaine de l'éducation.



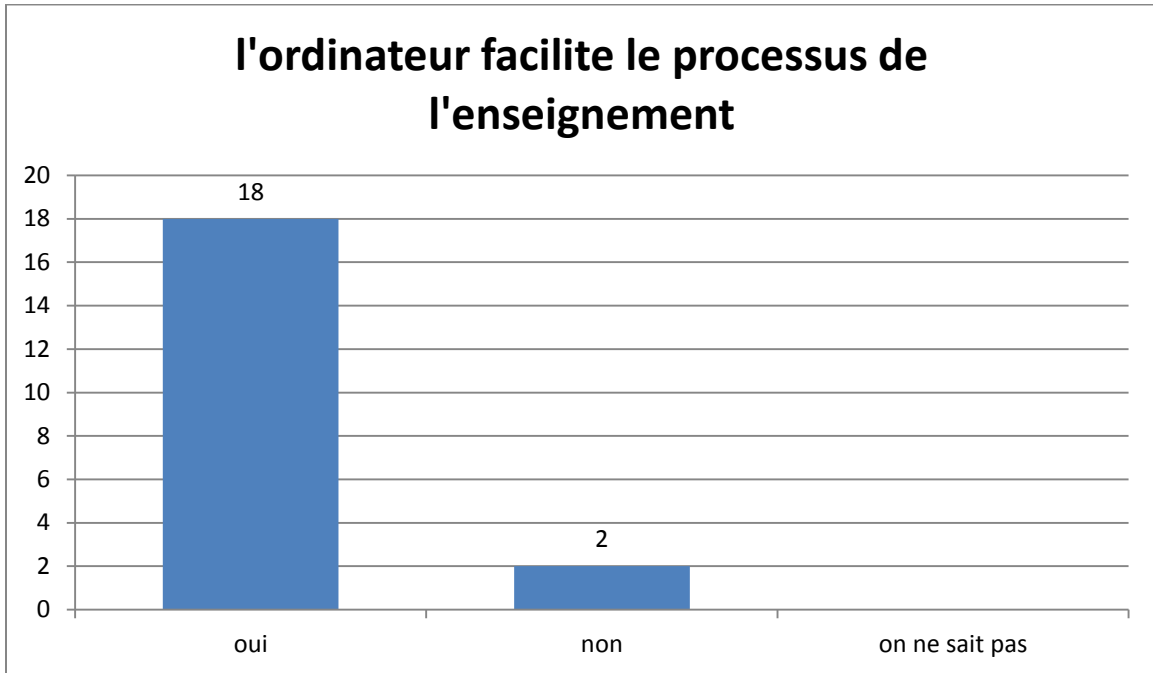
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des enseignants qui sont (18) enseignants, c'est-à-dire (90%) affirment que L'utilisation de l'ordinateur devient une nécessité au domaine de de l'éducation, alors que (2) enseignants, c'est-à-dire (10%) contestent que l'utilisation de l'ordinateur ne devient pas une nécessité au domaine de l'éducation.

Pour la question : 7- L'utilisation de l'ordinateur améliore le niveau langagier des apprenants.



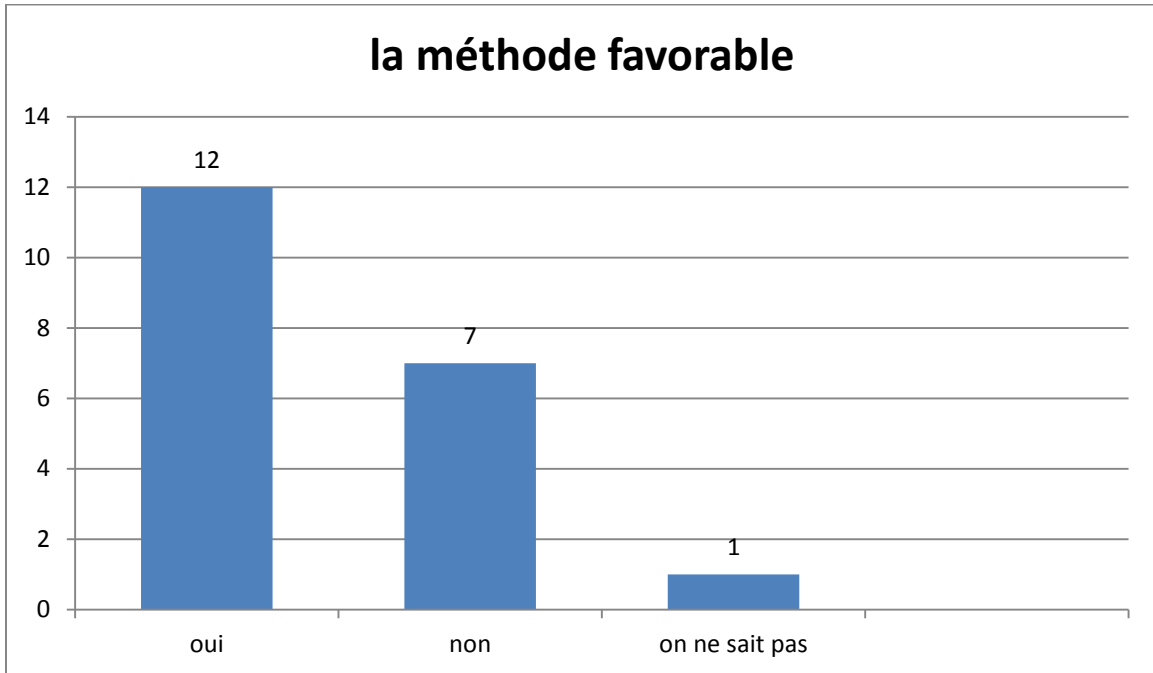
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des enseignants qui sont (18) enseignants, c'est-à-dire (90%) affirment que L'utilisation de l'ordinateur améliore le niveau langagier des apprenants, alors que (1) enseignant, c'est-à-dire (5%) disent que L'utilisation de l'ordinateur n'améliore pas le niveau langagier des apprenants, alors que (1) c'est-à-dire (5%) ils ne savent pas.

Pour la question : 8- L'utilisation de l'ordinateur facilite le processus de l'enseignement du FLE.



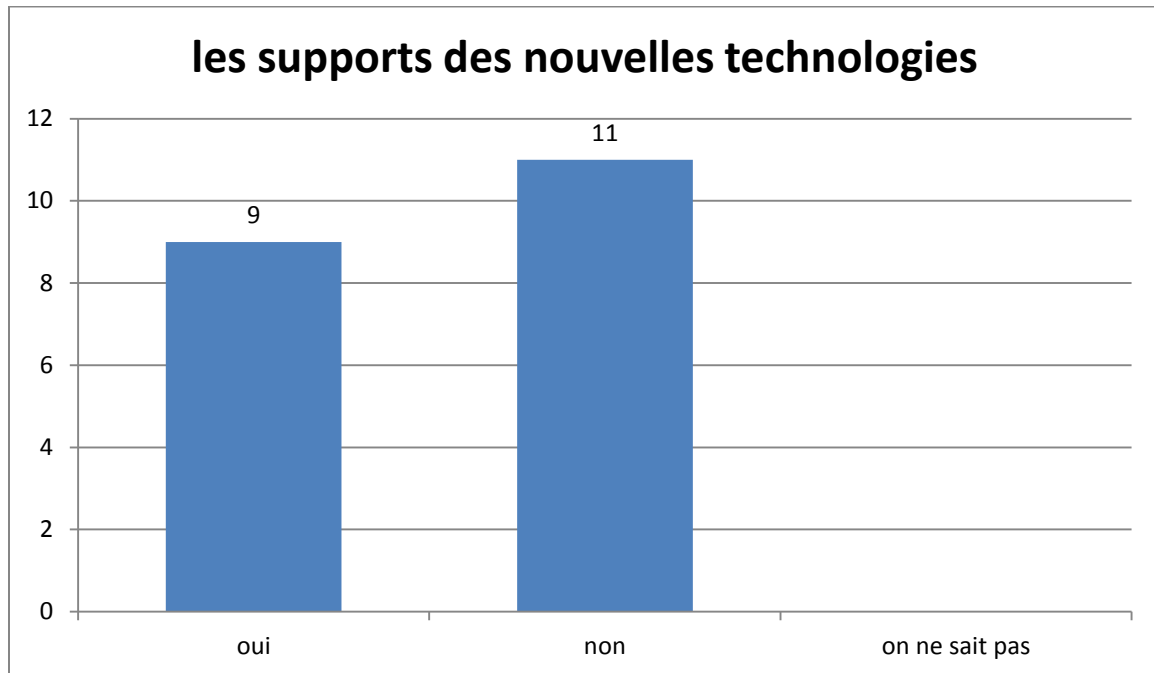
D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des enseignants qui sont (18) enseignants, c'est-à-dire (90%) affirment que L'utilisation de l'ordinateur facilite le processus de l'enseignement du FLE, alors que (2) enseignants, c'est-à-dire (10%) disent que L'utilisation de l'ordinateur ne facilite pas le processus de l'enseignement du FLE.

Pour la question : 9- Selon vous, la méthode des nouvelles technologies est favorable que la méthode classique.



D'après les statistiques, nous remarquons que la majorité des enseignants qui sont (12) enseignants, c'est-à-dire (60%) affirment que la méthode des nouvelles technologies est favorable que la méthode classique, alors que (7) enseignants, c'est-à-dire (35%) disent que la méthode des nouvelles technologies n'est pas favorable que la méthode classique, alors que (1) c'est-à-dire (5%) il ne sait pas laquelle est favorable.

Pour la question : 10- Toutes les supports des nouvelles technologies sont disponibles à votre Université.



D’après les statistiques, nous remarquons que la majorité des enseignants qui sont (11) enseignants, c’est-à-dire (55%) affirment que les dispositions des nouvelles technologies sont disponibles à leurs Universités, alors que (9) enseignants, c’est-à-dire (45%) disent que les dispositions des nouvelles technologies ne sont pas disponibles à leurs Universités.

Dans ce chapitre qui concerne la partie pratique, nous avons expliqué la façon dont nous avons recueilli les données, nous les avons analysés comme vous les avez vues au-dessus.

Selon notre analyse, nous voyons que la majorité avec l’utilisation des supports des nouvelles technologies au domaine éducatif soudanais.

Conclusion générale

L'ordinateur est devenu un élément indispensable à la réussite dans le parcours éducatif à l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, la problématique présentée dans le premier chapitre de notre travail est de savoir les causes de l'utilisation faible des supports des nouvelles technologies aux Universités Soudanaises, et après l'analyse des données, nous confirmons que la cause de l'utilisation faible des supports des nouvelles technologies est le manque de ces supports aux Universités Soudanaises. Et aussi de savoir le rôle de l'ordinateur de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, après l'analyse des données, nous confirmons que le rôle de l'ordinateur à l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est de motiver les apprenants ; développe les compétences langagières pour les apprenants ; améliorer l'acquisition de la langue étrangère et faciliter le processus de l'enseignement.

Et à partir de l'analyse des données, nous avons remarqué que la majorité préfère les supports des nouvelles technologies que celle classiques, c'est ce qui nous a poussé à encourager les enseignants et les apprenants à utiliser ces supports pour faciliter le processus de l'enseignement et assurer la transmission du savoir aux apprenants.

Nous nous sommes intéressés aux apprenants de l'université de Nilein, car nous avons remarqué que la majorité des apprenants possède ces outils mais ils ne veulent pas bien investir comme il faut ces moyens dans leurs parcours. Notre intérêt est porté particulièrement sur la bonne utilisation et d'attirer l'attention vers les avantages de ces outils.

Selon les résultats nous avons constaté que le nombre des apprenants et des enseignants qui utilisent ces outils augmente de jours en jours. Dans notre travail de recherche nous nous avons confronté beaucoup d'obstacles, de la part des apprenants qui n'ont pas voulu utiliser ces supports dans leurs leçons et aussi il n'y a pas assez de matériel pour tous les enseignants, ce manque d'équipement présente un retardateur de jours en jours pour l'enseignement moderne.

La méthode que nous avons suivie est basée sur deux niveaux d'analyse à la fois descriptive et analytique .

Au cours de cette recherche, nous avons trouvé des difficultés telles que le manque de références qui ne sont pas disponibles presque dans toutes les bibliothèques des Universités soudanaises, difficultés liées au niveau des enseignants, certains entre eux refusent de remplir le questionnaire qui est destiné à eux et aussi des difficultés au niveau de tapage qui était difficile au cours de toute cette recherche.

Nous conseillons les apprenants d'utiliser les dispositifs au cours de leurs études pour améliorer leur niveau langagier, et nous conseillons vivement les administrations des Universités soudanaises d'intégrer les supports des nouvelles technologies afin qu'elles puissent être disponibles pour que les enseignants puissent les utiliser à l'enseignement du FLE.

En effet, à partir de ce modeste travail, nous laissons la porte ouverte à tous ceux qui ont envie de continuer à savoir la contribution des nouvelles technologies au domaine de l'éducation et le rôle de l'ordinateur à l'enseignement/apprentissage du FLE.

Enfin , nous souhaitons que cette recherche soit outil et plein d'informations , qui puisse ouvrir un chemin pour les apprenants de la langue française et aussi les enseignants de cette langue .

Bibliographies

- Aline Schneider, (2007), *l'utilisation des logiciels à l'école primaire*, Paris.
- Bailly Dominique, (1998), *les mots de la didactique des langues*, le cas de l'anglais, Gap, Ophrys.
- Bérard Evelyne, (1991), *l'approche communicative : théorie et pratique*, paris, coll. Technique de classe, clé international.
- Carrier Jean-Pierre, (2000), *l'école et le multimédia*, Paris, Hachette.
- Chathrin Puren, (1994), *les didactiques des langues étrangères à la croisée des méthodes*, Paris, Didier.
- Demaiziere Ferdinande, (2003), *Autonomie : objectifs ou prérequis ?*, Paris, Hachette livres.
- Demaiziere Ferdinande, (1992), *aux NTF-utiliser l'ordinateur pour formations*, Paris, coll. AEM, ophrys.
- Dunkel Patrick, (1991), *computer-Assisted language learning and testing*, Newyork, New bury House.
- Fournier Geneviève, José Rose et Bruno, (1992), *le rôle de l'Est*, Paris, clé international.
- Galisson Robert et Coste Daniel, (1976), *Dictionnaire de didactiques des langues*, Paris, Hachette.
- -George-Saint, (2001), *Apprentissage collective à distance SPLACH: un environnement informatique support d'une pédagogie de projet*, thèse de doctorat de l'Université de Maine.

- Gerbault Julian, (2006), *De l'utopie de Babel à la réalité des environnements informatisés : autonomie et intercompréhension*, Mélagues, CRAPEL.
- Goffaman Ervig, (1973), *la mise en scène de la vie quotidienne*, Paris, les éditions de Minuit.
- Hircshsprung Natalie, (2005), *Apprendre et enseigner avec le multimédia*, Paris, Hachette livre.
- Holec Henri, (1979), *qu'est-ce qu'apprendre à apprendre*, Paris, Hator.
- Kerbrat-orecchioni Catherine, (1990), *les interactions verbales*, tome1, Paris, Aromand colin.
- Mangenot François, (2001), *multimédia et activités langagières*, paris, Arman colin.
- Martinez Pierre, (1996), *la didactique des langues étrangères*, Paris, coll. Que suis-je?
- Moiran Sergeau, (1982), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette.
- Robert Jean-Pierre, (2002), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, ophrys.
- Smith Carlesse, (1991), *lecture-écriture et nouvelles technologies*, Paris, Didier.
- Springer Cloude, (1986), *que signifie aujourd'hui devenir compétent en langues à l'école*, Paris, Hachette.

Articles

- Cours à Souk Ahras, le (06-04-2009), typologie par compétences de compétence de communication présenté par : Michel fouceau.
- Dinca Daniel, (1989), Le Multimédia en classe de langues, *Annales de l'Université de craiova série des sciences philologiques.*
- Emanuel Annot et Jean-Cloude Bertin, (1997), l'intégration des nouvelles technologies dans les formations en langues de spécialité, *université du Havre, rapport du CIRIAL.*
- Jean-Pierre. Cuq et Isabelle Gruca, (2002), cours de didactique du français langue étrangère et seconde, *presse universitaires de Grenoble.*
- Michel Benzouel, (1999), l'utilisation de la technologie éducative, *note de lecture (cours de M. Benzouel Université de Biskra).*
- Mohmmmed Kheidera, (2005), la question de l'éducation en Algerie, *la revue de l'université de M. Kheidera, 172-173.*
- Nabil Bouhai et Farouq Morvan, (2009), Introduction d'une démarche TICE dans un enseignement universitaire, *Laboratoire paragraphe Université Paris VIII.*
- Remig Grecu, (1989), Enseignement d'hier à aujourd'hui – l'avènement du multimédia. Inconvénients et avantages, *Annales de l'Université de craiova série des sciences philologiques.*
- Stivan Moshé, (2008) ; principes linguistiques en pédagogies des langues. *Les presses de l'Université leval, Canada.*

Sites internet

- <http://www.wikipediat.fr>/consulté le : 15/05/2017.
- <http://www.fle.fr>/ consulté/ le : 15/05/2017.
- <http://www.alsic.revues.org> / consulté le : 13/06/2017.
- <http://www.u.grenoble3.fr/espace-pedagogique> / consulté le : 11/07/2017.

Table des métiers

Numéros	Sujets	Pages
	Dédicace	I
	Remerciement	II
	Résumé	III
	Abstract	V
	مستخلص	VII
	Introduction générale	1
	La problématique	3
	Questions de la recherche	3
	Objectifs de la recherche	3
	La méthode de la recherche	4
	La méthodologie de la recherche	4
	Echantillons	4
	Etablissement du travail	4
Le premier chapitre L'Enseignement/apprentissage du FLE.		
1-1	Enseignement/apprentissage	7
1-2	Différentes méthodes en enseignement/apprentissage du FLE	8
1-2-1	La méthodologie traditionnelle	8
1-2-2	La méthodologie directe	9
1-2-3	La méthode audio-orale	9
1-2-4	La méthode structuro-globale audio-visuelle (SGAV) 1960-1980	10

1-2-5	L'approche communicative de 1980 à aujourd'hui	11
Le douzième chapitre		
La technologie de l'information et de la communication pour l'éducation.		
2-1	Définition des moyens d'apprentissage de la technologie	27
2-1-1	Définition des TICE	27
2-1-2	Origine des TICE	29
2-1-3	Efficacité des TICE	29
2-1-4	Effets des TICE	31
2-1-4-1	Modification de la relation enseignant/apprenant	31
2-1-4-2	Motivation des élèves	32
2-1-4-3	Effets sur l'attention des élèves et leurs activités	32
2-1-4-4	Effets sur l'apprentissage	33
2-1-4-5	Effets sur l'écrit	33
2-1-4-6	Effets sur l'habilité	34
2-1-5	La nouveauté des TICE	35
2-1-6	Le multimédia	35
2-1-7	Types d'utilisation des TICE	36
2-1-8	L'utilisation des médias et du numérique pour l'enseignement/apprentissage du FLE	38
2-2	Définition de l'ordinateur	39
2-2-1	Le rôle de l'ordinateur	40
2-2-2	Les supports	42
2-2-3	Le vidéoprojecteur	42
2-2-4	Les outils logiciels	43
2-2-5	Le Power Point	43

Le troisième chapitre Recueilles et analyse des données.		
3-1	La méthodologie de la recherche	47
3-2	Objectifs	48
3-3	Le matériel	48
3-4	Puplic visé	49
3-5	Le corpus	49
3-6	Présentation et analyse des données	49
3-7	Analyse des données (quantative)	50
3-8	Analyse du questionnaire des apprenants	50
3-9	Analyse du questionnaire des enseignants	62
	Conclusion générale	74
	Bibliographie	77
	Articles	79
	Sites d'internet	80
	Table des matières	81
	Annexe 1	84
	Annexe2	105

ANNEXE 1

Le questionnaire des apprenants.

ANNEXE 2

Le questionnaire des enseignants.